

RÉFORMÉS

AVRIL 2024

Edition Les Chamberonnes / N°75 / Journal des Eglises réformées romandes



Pâques et la résurrection
**Que nous disent
les miracles ?**

6	ACTUALITÉ
	D'où vient et où va l'argent des Eglises ?
8	SOLIDARITÉ
	Ces documentaires qui vous bousculent
12	RENCONTRE
	Tom Tirabosco, créateur d'émotions
25	VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

6

Les bons comptes de l'Eglise

8

Le docu, nouvelle arme des ONG

9

CULTURE

La mode des vidéos explicatives

11

RECHERCHE

Nouvelle édition du texte biblique en hébreu

12

RENCONTRE

Tom Tirabosco,
invité d'honneur de BDfil



14

DOSSIER LES MIRACLES, DES SIGNES À ACCUEILLIR

16

Plus politique que surnaturel

18

Un phénomène interprété

19

Le chemin de la sainteté

20

La marque d'un passage

21

Clins d'œil divins

22

Page enfant : le berger victorieux

23

SPIRITUALITÉ

La tentation du miracle

24

Pierre angulaire

25

VOTRE REGION

Propositions pour
transformer l'Eglise

27

Les KidsGames
reviennent à Renens

DANS LES CANTONS VOISINS

BERNE-JURA

Les Eglises au service de la société

POLITIQUE Les résultats de leurs études en matière de contribution d'intérêt général ont été présentés par trois Eglises nationales. Des prestations non négligeables, souvent méconnues du grand public. En effet, elles contribuent à plusieurs centres de conseil, à des projets sociaux et à des événements culturels, sans qu'elles soient forcément mises en avant. Au total, l'Eglise réformée du canton de Berne participe, par année, à hauteur de quelque 143 millions de francs dans le domaine social, la formation et la culture. ► **N.M.**

Plus d'infos : refbejuso.ch/fr.

NEUCHÂTEL

Journée de sensibilisation à la bénédiction

FORMATION Le 24 mai prochain, l'Eglise réformée neuchâteloise propose une journée de réflexion sur la pratique de la bénédiction destinée aux professionnel·les des Eglises et de la santé ou à toute personne intéressée. Les participant·es pourront approfondir les questions liées à cette pratique religieuse en compagnie d'Elisabeth Gangloff-Parmentier, professeure de théologie pratique à l'Université de Genève et auteure du livre *Cet étrange désir d'être bénis*. ► **N.M.**

Plus d'infos : www.eren.ch/benir.

GENÈVE

La lutte contre les injustices au cœur d'un festival

CULTURE Le pôle culturel de la paroisse de Jussy-Gy-Meinier-Presinge-Puplinge proposera, du 25 au 28 avril, un festival ancré dans une réalité historique du village : la condamnation à mort de seize de ses habitant·es pour sorcellerie. Le festival Mémoire vive entend « faire mémoire de personnes condamnées puis tuées abusivement, afin d'œuvrer pour la paix, promouvoir le vivre-ensemble en tolérance et encourager la lutte contre les injustices d'aujourd'hui ». Le programme comprend, notamment, un spectacle théâtral et musical, une table ronde et deux marches. ► **A.B.**

Plus d'infos : www.jussy.epg.ch.

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de [RTSreligion.ch](https://www.rtsreligion.ch).

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première**.

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**.

Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur www.respirations.ch.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **Espace 2**.

TV

Culte de Pâques en Eurovision, dimanche 31 mars, à 10h, sur **RTS Un**, en direct de l'église luthérienne de l'Unité à Noisy-le-Grand, en Seine-Saint-Denis (France).

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter www.reformes.ch/newsletter.

C'est par un culte que le Carnaval de Bienne s'est ouvert. www.reformes.ch/carnaval.

REVUE

Qu'est-ce qu'une prière « efficace », et peut-elle l'être? Ce sont ces questions que développe la revue romande de spiritualité *Itinéraires*. www.revue-itineraires.ch.

LAUSANNE

Réformés et le Centre culturel des Terreaux vous proposent de voir ou revoir le documentaire en trois parties **Les évangéliques à la conquête du monde** (Thomas B. Johnson et Philippe Gonzalez, 2023), suivi d'une table ronde. **Le 21 avril, 11h, 14h et 17h.** www.terreaux.org. ▶

LE MIRACLE DE PÂQUES



D'année en année, Pâques commémore le miracle des miracles : l'irruption de la vie au cœur de la mort ! La pierre roulée à l'entrée du tombeau manifeste l'incursion de l'au-delà dans notre temps fini : c'est la naissance de l'espérance au cœur du désespoir.

Bien d'autres miracles, plus modestes et provisoires, ponctuent l'histoire de la foi, depuis les temps bibliques jusque dans nos propres existences. Ils sont le signe d'une force insoupçonnée à l'œuvre. Pour autant qu'on sache les reconnaître, ils ouvrent à l'émerveillement devant Celui dont ils attestent l'action. Notre dossier de ce mois en rend compte.

Le miracle fait exploser les cadres de nos réalités apparemment figées. Il s'oppose donc aussi aux rigidités de nos institutions établies. Pourtant, l'institution même voudrait parfois chercher à s'en emparer, pour le maîtriser : au cours des siècles, les Eglises s'en sont servies – plus ou moins directement – à des fins « politiques » (voir p. 16). Rome, d'ailleurs, « authentifie » certains miracles pour valider le témoignage des personnes qu'elle reconnaît alors « saintes » (voir le cas de la Fribourgeoise Marguerite Bays, p. 19).

Etrange récupération, si l'on croit que le miracle est précisément ce qui entre comme par effraction dans nos réalités cadrées, pour en briser les limitations. Ne serait-ce pas plutôt au miracle d'imposer sa logique à celle de l'institution ? L'Eglise, qui fonde son existence sur le miracle ultime du relèvement de Jésus des morts, n'a-t-elle pas à s'en laisser toujours à nouveau interpeller, transformer et déplacer ? Oui, Christ est ressuscité !

Joyeuses Pâques à chacune et chacun !

▶ Matthias Wirz

L'ADN de *Réformés Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE–JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE–JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant

parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 29 avril au 2 juin 2024. **Une** © Olivia Zufferey

Graphisme LL G._DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Prédestiné à la damnation ?

A propos du « Pierre angulaire » consacré à la prédestination chez Théodore de Bèze (notre édition de février).

« [...] Je suis ahurie par ce texte ! Certes, je comprends bien que c'est un épisode dans une série consacrée à l'histoire de la culture chrétienne. Et on peut, même on doit, parler de tous ses aspects, en faire mention. Mais pour le lecteur qui survole le journal et tombe sur ce texte encadré, c'est très choquant. Etre prédestiné à la damnation ? Non, mais ! [...] » **► Une lectrice de Blonay (VD)**

Censure suave

A propos de la brève consacrée à la Journée mondiale de prière dont la liturgie était rédigée cette année par des femmes de Palestine (notre édition de mars).

« Hormis « d'adapter légèrement la prière d'intercession » pour la Journée mondiale de prière (confiée aux chrétiennes de Palestine), le Conseil de l'Eglise réformée de Suisse recommande aussi « d'éviter d'utiliser le mot *nakba*, catastrophe » faisant référence à l'exode forcé de 1948 et le symbole de la clé. C'est à mon avis une censure envers les Palestinien.nes, certes plus « suave » que celle exercée avec arrogance par l'Eglise réformée allemande. Il serait temps que les Eglises réformées du Nord global se départissent de la « théologie de l'Empire » – refusant de voir la réalité : septante-cinq ans de colonialisme à l'encontre du peuple palestinien, selon une lecture très douteuse de certains livres de l'Ancien Testament. » **► Hans-Peter Renk, Le Locle (NE)**

Du charabia

A propos du dossier « Susciter la participation », de mars 2024.

« Le charabia français de ce manuel est-il produit par l'IA ? Nous espérons que c'est un essai qui ne se reproduira pas. »

► André et Edith Cortessis-Ulmer, Cheseaux-sur-Lausanne

Bravo !

A propos de l'édition de février 2024.

« Merci et bravo pour ce numéro de *Réformés* diversifié et bien fait. Une mention particulière pour le dossier « Osons parler » ! »

► Charles-Louis Rochat, Les Charbonnières (VD)

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

Transmission et inspiration de la Parole



GENÈVE Situé sur l'emplacement d'un sanctuaire du IV^e siècle, le temple de Saint-Gervais abrite de nombreux vestiges. Sous le clocher, dans la « chapelle de tous les saints », se trouvent des œuvres du XV^e siècle qui ont résisté aux iconoclastes de la Réforme. « Moins connu que la Vierge de miséricorde, mon coup de cœur, c'est une peinture des évangélistes », s'enthousiasme Anke Lotz, ancienne pasteure du lieu. « Une véritable bande dessinée ! Un scriptorium où se trouvent Matthieu avec un ange qui lui parle à l'oreille, Marc qui aiguise une plume. Luc rédige. Un texte se trouve au centre – l'Évangile, au centre de tout. Jean a disparu, mais il reste un aigle qui le symbolise. A gauche, un homme avec un turban : probablement un prophète, et l'on devine derrière un roi, David vraisemblablement. Cette peinture raconte donc la transmission, l'inspiration et la préparation du travail des évangélistes. » **► J. B.**

Prise de position des Eglises après un crime antisémite

ZURICH « Il n'existe, de fait, aucune justification religieuse pour des crimes commis par haine », déclarent le Conseil de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) et la Conférence des évêques suisses (CES) dans une prise de position commune à la suite de l'attaque à l'arme blanche d'un homme juif orthodoxe dans la soirée du 2 mars à Zurich. Selon le communiqué de police, les raisons de l'attaque restent peu claires. La police zurichoise et le ministère public n'excluent pas qu'il s'agisse d'un « crime antisémite ».

L'EERS et la CES expriment à la communauté juive de Suisse leur « solidarité la plus totale ». « Nous sommes inquiets de constater que, dans notre société, de jeunes individus sont incités à lancer des appels à la haine et à commettre des tentatives d'assassinat. Nous attendons que l'enquête sur ce crime établisse quelles sont les vulnérabilités de notre société qui ont permis un tel agissement », déclarent les autorités religieuses, qui rappellent leur engagement pour le dialogue interreligieux. **▲ J. B.**

Décès de Jan Assmann

HOMMAGES Le grand égyptologue Jan Assmann est décédé le 19 février dernier à l'âge de 85 ans. Traducteur en français de plusieurs de ses textes, le théologien et philosophe Jean-Marc Tétaz lui rend hommage.

Le professeur à Heidelberg a travaillé à la fois sur la mémoire que les Egyptiens avaient de leur propre histoire et la mémoire que les autres avaient de l'Égypte. Il a ainsi pu mettre en évidence la manière dont le monothéisme tel que porté par Moïse fait entrer salut et pouvoir dans une relation critique. **▲**

Texte complet sur reformes.ch/assmann

Avortement, les luthéro-réformés ne sont pas « contre »

FRANCE Les religions ont été présentées comme un bloc « contre » l'inscription de l'interruption volontaire de grossesse dans la Constitution française, regrette la Communion protestante luthéro-réformée. Dans un communiqué faisant suite au vote du Parlement, elle a tenu à présenter une position plus nuancée. « Très tôt, les droits des femmes ont été un véritable enjeu en protestantisme.

C'est en son sein qu'est créé en 1946 le mouvement féministe « Jeunes femmes », qui participera en 1956 à la création de l'association « La maternité heureuse », et deviendra, en 1960, le Mouvement français pour le planning familial », rappelle le texte.

« Dès 1988, le théologien protestant André Dumas écrivait que « le soutien à la loi sur l'interruption volontaire de grossesse devait mettre fin au fléau social de l'avortement clandestin, quand la détresse l'emporte sur l'espoir [...]. Une clarification est alors nécessaire : les options protestantes ne sont nullement un laisser-aller au laxisme morne, mais un appel à la responsabilité, à ce qu'[il] appellerai[er] volontiers les égards envers l'autre, au cœur de l'amour. » », enchaîne le texte, qui conclut que les protestants et les protestantes « se reconnaissent davantage dans un incessant débat éthique, ajusté à la vie, que dans une position morale arrêtée une fois pour toutes ».

Des mouvements protestants plus conservateurs ont par contre dénoncé cette inscription dans la Constitution. « Le Comité protestant évangélique pour la dignité humaine (CPDH) voit cette « liberté » comme « une forme d'abandon des autorités publiques, face au désarroi que peut connaître une femme dans un moment délicat de sa vie », relaie evangeliques.info. **▲ J. B.**

La Suisse laisse les familles endeuillées en paix

RÉTRIBUTIONS Une décision de justice opposant la société française de gestion des droits d'auteurs (Sacem) et une entreprise de pompes funèbres a été relayée par de nombreux médias. En Suisse, la question des droits d'auteurs de la musique diffusée lors de services funèbres ne se pose que lors des services laïques, puisque les Eglises ont convenu de forfaits avec la Suisse, coopérative des auteurs et éditeurs de musique. Son directeur adjoint, Vincent Salvadé, reconnaît que « dans la plupart des cas, Suisse considère que cela tombe dans le cadre d'une diffusion familiale ou entre amis. Il s'agit là d'une conception extrêmement large, mais il faut comprendre aussi que c'est une question de choix des priorités. A l'heure d'internet, la Suisse a d'autres choses à faire pour défendre les droits des artistes que de pister les familles endeuillées » **▲ J. B.**

Interview sur reformes.ch/suisa

Un milliard pour solder l'esclavage

GRANDE-BRETAGNE L'Eglise d'Angleterre veut expier son passé esclavagiste. Au début de l'année dernière, elle avait débloqué 100 millions de livres sterling (soit 115 millions de francs) pour dédommager les descendants des victimes. Un engagement jugé insuffisant : elle a donc multiplié le montant par dix, début mars. Ce milliard de livres financera des projets de soutien à des communautés noires défavorisées. Les finances anglicanes reposaient en partie sur un fonds alimenté par une société impliquée dans le commerce d'esclaves africains au XVIII^e siècle. **▲ M.W.**

Ecouter la chronique RTSreligion : www.reformes.ch/escalvage

« Les Eglises ont un effet démultiplicateur de l'argent qui leur est versé »

FINANCES D'où vient l'argent des Eglises réformées et à quoi sert-il ? En période de déclaration d'impôts et alors que le Grand Conseil bernois débat du caractère obligatoire de l'impôt ecclésiastique pour les personnes morales (voir page 25 si vous lisez l'édition bernoise, 2 pour les autres), ces questions sont plus que jamais d'actualité.

Mais y répondre nous confronte à la diversité des systèmes cantonaux ! « La Constitution fédérale a beau commencer par une référence divine (Au nom de Dieu Tout-Puissant), elle ne traite guère de religion. Seuls deux articles y font spécifiquement référence : l'un (art. 15) pour établir la liberté de conscience et de croyance et l'autre (art. 72) pour préciser que la réglementation des rapports entre l'Eglise et l'Etat est du ressort des cantons », rappelle Swissinfo dans un article consacré à un débat organisé en marge des 175 ans de ladite Constitution fédérale. On a ainsi, de manière générale, une Eglise cantonale réformée – ou « protestante » pour les Genevois – dans chaque canton. Avec parfois des collaborations intercantionales fortes, telles que l'Union synodale Berne-Jura-Soleure, où des Eglises différentes partagent un même organe délibérant : le Synode.

Des montants versés à l'Eglise ou à la paroisse

Mais une Eglise, ce n'est pas qu'un organe cantonal : ce sont aussi des paroisses. Et les rapports de force entre celles-ci et l'Eglise cantonale varient d'un canton à l'autre. Ainsi, à Fribourg, l'impôt ecclésiastique est versé aux paroisses, lesquelles paient elles-mêmes leurs ministres. Les contributions des paroisses s'élèvent de la sorte à 2,1 millions de francs sur les 2,5 millions du total des recettes de l'Eglise cantonale. Le

reste provenant de subventions affectées à la formation et aux aumôneries.

En Valais, le financement des cultes est du ressort des communes. Trois d'entre elles, dont Sion, connaissent le système de l'impôt ecclésiastique. Le projet de nouvelle Constitution, refusée par le peuple en mars, prévoyait que cette responsabilité passe en mains cantonales.

Les cantons de Berne et du Jura connaissent un impôt paroissial. Celui-ci est redistribué en partie sous forme de contribution aux Eglises cantonales et partagé entre paroisses selon un plan de péréquation. Le canton de Berne verse en outre une contribution de base à l'Eglise cantonale, ainsi qu'un autre montant faisant l'objet d'un contrat de prestations. Les 87,7 millions de francs (moyennes 2021-2022) de revenus sont donc assurés à hauteur de 24,4 millions de francs par les paroisses, 34,8 millions par la contribution de base et 25 millions liés au contrat de prestations.

Une contribution volontaire

Dans les cantons de Neuchâtel et Genève, une contribution volontaire en faveur des Eglises cantonales peut être payée en même temps que les impôts. Pour l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel, cette contribution représente 4 des 7,9 millions du total des produits 2022. Dans ce canton, l'Eglise réformée touche en outre près de 800 000 fr. de l'Etat au titre notamment du revenu des biens incamérés, les biens de l'Eglise devenus propriété de l'Etat en 1848. A Genève, les fidèles préfèrent assurer des dons directement à l'Eglise protestante de Genève, puisque la contribution volontaire ne représente que 10 % des charges de mission. Ces deux Eglises possèdent par ailleurs des

immeubles locatifs, dont les revenus participent aussi au financement des activités de l'Eglise.

Les Vaudois, par contre, ne connaissent pas l'impôt ecclésiastique. L'Eglise réformée, l'Eglise catholique romaine et dans une moindre mesure la communauté israélite de Lausanne reçoivent un subside. Dans sa Constitution, le canton reconnaît en effet que « l'Etat tient compte de la dimension spirituelle de la personne humaine. Il prend en considération la contribution des Eglises et communautés religieuses au lien social et à la transmission de valeurs fondamentales ». Pour l'Eglise réformée, la subvention représente 33 millions sur un budget total de 40 millions de francs.

Au service de toutes et de tous

Si les sources de financement des Eglises réformées sont très différentes d'un canton à l'autre, elles sont mues par un même esprit : être au service de toutes et tous. « L'Eglise est au service de tous les habitants du Pays de Neuchâtel par la proclamation de l'Evangile et par la diaconie. En sont membres tous ceux qui se reconnaissent chrétiens réformés évangéliques », mentionne par exemple la Constitution de l'EREN.

Si la proclamation de l'Evangile est citée en premier, elle ne se limite pas au culte dominical. L'EERV est ainsi présente dans 28 EMS, six prisons, 25 hôpitaux. A cela s'ajoute un poste pour le monde agricole. Et à en croire le conseiller synodal Philippe Leuba, « ce serait un exercice aussi artificiel que vain que de vouloir à tout prix découper les prestations d'un pasteur ou d'un aumônier entre celles relevant du soutien social ou de l'appui spirituel : à laquelle de ces deux missions relève, par

Les Eglises sont au service de toutes et de tous ! L'Eglise bernoise le rappelle en raison du débat cantonal sur l'impôt paroissial des personnes morales. Mais l'engagement social fait également partie des valeurs de ses Eglises sœurs.



L'Eglise assume une présence dans de nombreux EMS.

exemple, la prise en charge d'une famille en deuil ? ».

Des ministres vaudois assurent en outre une permanence d'urgence pour accompagner les gendarmes lorsqu'il faut annoncer une mort violente à une famille. Les autorités souhaiteraient d'ailleurs davantage d'intervenants. Et pas question dans ce cas d'être dans l'évangélisation. « Il s'agit d'être là en période de crise pour aider les personnes à mobiliser leur propre réseau, à trouver les aides qu'elles pourront solliciter et à trouver leur autonomie face au drame qui les touche », résumait Line Dépraz, interviewée il y a quelques années par Protestinfo. Dans ces cas-là, la pasteure ne s'affichait d'ailleurs pas comme pasteure, mais comme membre de l'équipe de soutien.

L'Eglise vaudoise, comme ses Eglises sœurs, est également présente dans les lieux de soutien à l'intégration, dans des institutions de protection des mineurs,

dans la pastorale de rue et dans des lieux d'enseignement. Avec là aussi une demande grandissante liée à l'augmentation de la population.

Des bénévoles au service de toutes et tous

Les Eglises soutiennent en outre plusieurs œuvres : DM, Entraide protestante, Caritas, CSP... « Sans oublier que parfois l'offrande recueillie à la fin d'un culte est versée à une œuvre d'entraide », souligne Pierre-Philippe Blaser, président du Conseil synodal fribourgeois. « Et il faudrait aussi parler de l'effet démultiplicateur de l'argent versé aux Eglises notamment grâce aux bénévoles », ajoute le pasteur.

Dans son « compte-rendu sur les prestations d'intérêt général 2020-2021 », l'Eglise réformée bernoise estime que « le total des prestations d'intérêt général accomplies par les paroisses, les

entités régionales et l'Eglise nationale se monte à près de 143 millions de francs, soit environ 72% du total du roulement. La participation comptable de la subvention du canton pour les prestations d'intérêt général s'élève à environ 17,5%, sans tenir compte du travail bénévole ». Le même document précise également que « le total des activités d'intérêt général gratuites et bénévoles se monte en moyenne à environ 588 000 heures, ce qui correspond en comparaison à près de 275 équivalents plein temps ».

Le montant cumulé pour les différentes Eglises bernoises est même de « 833 600 heures de travail, soit 400 équivalents plein temps », selon un communiqué commun de février 2024. Qui mentionne en outre les locaux ou d'autres infrastructures mis à disposition gratuitement à diverses associations ou œuvres.

■ J. B. / C. A. / N. M.

« Les campagnes d'impact ont plus d'importance que jamais »

Nombre d'ONG s'appuient sur des films pour leurs campagnes. Le FIFDH, festival genevois du film sur les droits humains, a développé une expertise dans cette démarche engagée. En témoigne le film *L'Audition*, sur les procédures d'asile en Suisse.

QUESTIONNAIRE « Connaissez-vous le déroulé de la procédure d'asile en Suisse ? » ; « Pensez-vous que les personnes répondant aux critères requis obtiennent effectivement ce statut en Suisse ». Voici quelques-unes des questions posées en mars dernier, lors du Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH), au public de *L'Audition* (Lisa Gerig, 2023). Cette fiction documentaire suit quatre demandeurs d'asile rejouant leur audition de procédure d'asile devant les autorités suisses. Anonyme, le questionnaire réalisé au moyen d'une application web est à nouveau soumis au public après la projection. « C'est une manière d'engager l'audience, nous sommes intéressés à comprendre le pouvoir du film, sa capacité à remuer, émouvoir, à inviter à la réflexion de manière plus poussée qu'un film traditionnel », explique Ana Castañosa, responsable du programme Impact Days au FIFDH. Car *L'Audition* fait partie des films dits « à impact ».

Susciter une réaction

En 2023, il a d'ailleurs fait partie du programme Impact Days, lancé en 2019 par le FIFDH pour accompagner et mettre en contact les professionnels actifs de ce nouveau secteur, distinct dans la production cinématographique. L'impact compte aujourd'hui ses maisons de production, ses réseaux, ses relais spécifiques, y compris en Suisse. Pourtant, à l'origine, tous les films, notamment documentaires, ne visent-ils pas à toucher et émouvoir une large audience ? « Les films à impact vont un peu plus loin en ce qu'ils visent à provoquer un changement social de leur audience, à provoquer chez le spectateur une action, un engagement. En ce sens, une campagne d'impact ne consiste pas juste à réunir une large au-



Extrait du film *L'Audition* (Lisa Gerig, 2023).

dience, mais bien à susciter une réaction : elle démarre une fois que la projection du film est finie », précise Ana Castañosa. Une réaction qui peut être une action concrète (signature de pétition, envoi de lettre à des responsables politiques), voire un changement de comportement : abandon de l'usage des plastiques à usage unique après avoir vu un film sur leurs conséquences pour les animaux marins, par exemple.

Réunir des politiques

« Mais si un film permet ne serait-ce que de remettre en question des stéréotypes et les idées reçues qu'on peut avoir sur un sujet, d'apporter une vision différente, de permettre d'adopter un autre point de vue, de se décentrer, il aura aussi un impact », estime Raphaël Rey, chargé d'information et de projets pour le Centre social protestant de Genève et qui a participé lors du FIFDH, avec Caritas, à un débat sur les questions autour de la procédure d'asile en Suisse. Le CSP, comme

beaucoup d'autres ONG, voit l'intérêt des films documentaires pour porter un combat politique. *L'Audition* a déjà été montré à des équipes du Secrétariat d'Etat aux migrations – qui a collaboré à la construction du film. « Avec d'autres organisations, nous souhaiterions organiser une ou des projections auprès de parlementaires de la Berne fédérale, qui font et défont les lois de l'asile. Ils travaillent en ayant des chiffres abstraits en tête. Or le film montre bien que ces auditions conçues pour entendre les motifs d'asile d'une personne se sont transformées en séances où l'on traque des abus et des contradictions... »

Reste que les objectifs d'un film à impact peuvent être multiples. A une époque de forte polarisation identitaire et médiatique, de multiplication des discours, les campagnes d'impact « ont plus d'importance que jamais », estime Ana Castañosa. En effet, les films concernés sont à la pointe du savoir-faire pour raconter l'histoire de personnes qui souffrent, en adoptant leur point de vue. **Camille Andres**

RTSreligion et le Prix Farel, à la conquête des jeunes

Les *explainers*, ces vidéos explicatives qui font le buzz sur YouTube depuis quinze ans, séduisent RTSreligion et le festival du film Prix Farel. L'objectif est de conquérir un public jeune rompu aux contenus numériques.



La deuxième série des *explainers* RTSreligion, «enquête de sens» est diffusée sur YouTube dès ce printemps.

VIDÉOS Comment répondre avec clarté aux thèmes complexes tels que « le sexe avant le mariage » ou encore « la masturbation » ? Ces titres tirés de la première série *Le plaisir, toujours coupable ?*, à voir sur la chaîne YouTube de la RTS depuis l'automne dernier, ont été réalisés par la rédaction de RTSreligion dans la pure tradition des *explainers*, des vidéos explicatives. Face caméra, décor violet vif, la journaliste Marie Destraz décrypte l'impact du religieux sur nos sexualités. On est là pour apprendre ! Le ton est croustillant, drôle, sérieux, et surtout se veut alléchant pour des adolescent-es. A fortiori, YouTube est le réseau social préféré des 13-17 ans. Ils y passent en moyenne six heures par semaine. Un format qui séduit donc les médias à l'affût d'un public jeune.

Pour aborder la sexualité par le prisme religieux sur le mode *explainer*, « il a fallu surprendre le spectateur, être attentif au

rythme, titiller le public et angler son propos, et le tout entre huit et dix minutes », explique Marie Destraz. Un défi qui apparemment a porté ses fruits puisque la nouvelle formule a récolté entre 3000 et 8000 vues par épisode. Un bon score, même si l'on est encore loin de celui d'un Squeezie, n°1 sur YouTube en France. Sa chaîne cumule plus de

10 milliards de vues et comptabilise 18,7 millions d'abonné-es. Squeezie est de cette nouvelle génération de youtubeurs qui incarne le divertissement en ligne inspiré de la... télévision de papa-maman.

Vulgarisation et recherche

YouTube s'est arrogé la part du lion, en devenant le deuxième site web le plus visité au monde. Par la force des choses, il souffle la tendance. 2013 a marqué le début de la vague de vulgarisation des savoirs. Professionnels de la vidéo et ama-

teurs de culture – ou inversement – se sont lancés dans la création de vidéos explicatives et ludiques. Plusieurs créateurs de contenus, parmi les plus suivis Hugo Décrypte (2,5 millions d'abonné-es), Nota Bene (2,4 millions), Cyrus North (812 000 d'abonné-es), diffusent des connaissances longtemps dévolues aux scientifiques, intellectuels et journalistes. « Il faut distinguer les gens qui sont des vulgarisateurs, comme Cyrus North, de ceux qui réalisent des enquêtes et des recherches poussées sur un sujet », relève Camille Andres, journaliste et directrice du festival Prix Farel. « Sans compter que beaucoup d'auteur-trices explorent un sujet sans en faire des thèses. Ils glanent l'information avec plus ou moins de sérieux. »

Faute de recul, difficile donc de mesurer l'impact de ces vidéos explicatives sur l'apprentissage. Qu'à cela ne tienne, elles captivent. Le festival de films Prix Farel – consacré à la spiritualité, à l'éthique et aux religions, porté par les Eglises réformées et catholiques, et qui se tient du 15 au 17 novembre à Neuchâtel – élargit d'ailleurs sa compétition aux *explainers* cette année. Son comité souhaite par là s'ouvrir aux jeunes. « Tout comme les films et les documentaires, les *explainers* sont des biens culturels, certes à moindre coût et faciles à réaliser », note Camille Andres. A ce titre, le Prix Farel souhaite aller plus loin en interrogeant « l'impact » de ces nouvelles sources de savoir. Des tables rondes avec des experts, des journalistes, des youtubeurs, des académiciens et du personnel de la santé mentale sont à son agenda. Faut-il en conclure que les *explainers* sont l'avenir des Eglises en matière d'information ? Dans l'immédiat, rien n'est moins sûr ! « Disons plutôt un bon début pour attirer des publics qui ne seraient pas intéressés a priori par les thèmes religieux », précise Marie Destraz.

► Khadija Froidevaux

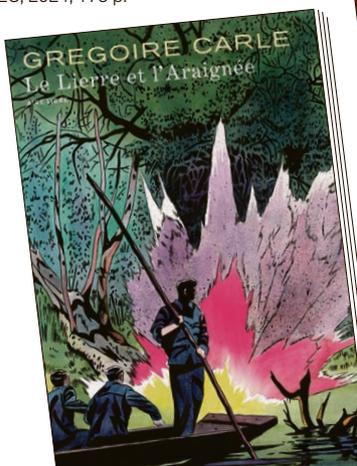
L'histoire en poche

DÉSERT Raconter l'histoire riche et complexe du christianisme sans lasser ? L'OPEC et Olivétan relèvent le défi avec la collection « jeunes et jeunes adultes », pour un public qui préfère les récits aux concepts. Deux titres très différents la nourrissent ce mois-ci. Le premier nous emmène sur un ton potache au pays des Pères et des Mères du désert. Une vingtaine de chapitres illustrés nous plongent dans la vie, mais aussi la théologie, de ces chrétiens fervents, partis à l'écart des villes, car ils trouvaient que « la foi s'endormait dans un confort douillet ». La pensée de ces figures mythiques et mystiques se dit en paraboles : « Il ne faut pas casser une âme à force de tirer dessus... » Elle se rend proche de nous par des interpellations directes et des liens à notre quotidien.

Bien plus romanesque, le second ouvrage reconstitue avec finesse le climat électrique du siècle des guerres de religion, à Anvers, en Belgique, ville catholique, alors en plein basculement calviniste. On y retrouve Christophe Plantin, imprimeur passé à la postérité pour avoir édité une Bible polyglotte (latin, grec, hébreu, araméen, syriaque). On le suit au moment où naît sa folle idée, et l'on découvre avec lui, au jour le jour, les défis innombrables qu'implique ce grand-œuvre : cacher sa proximité intellectuelle avec la Réforme, protéger ses ouvriers menacés par l'Inquisition, négocier le financement de l'entreprise par la Couronne d'Espagne... Une aventure politico-religieuse palpitante. **▲ C. A.**

Les Pères du désert vous parlent,
Michel Barlow,
Olivétan & OPEC, 2024, 94 p.

*Plantin ou l'extravagante entreprise
de la Bible polyglotte,*
Michèle Terdiman-Pire,
Olivétan & OPEC, 2024, 173 p.



L'heure des choix

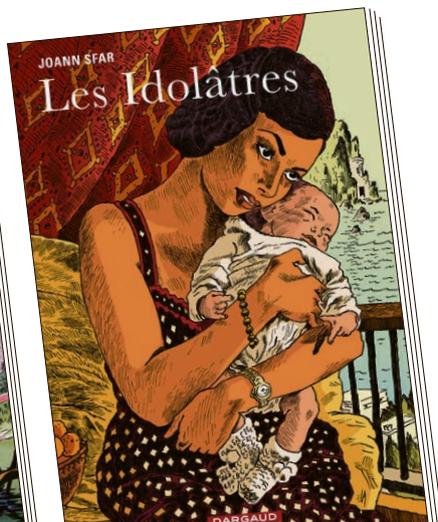
RÉSISTANCE Ils ont 15-16 ans à peine et, dans Strasbourg, soudainement occupée par l'Allemagne nazie, cherchent des échappatoires au contrôle social écrasant qui s'installe. Dans les méandres tortueux du Rhin, ils s'échappent, pêchent, nagent, respirent. Et mettent sans le vouloir la main sur un gigantesque arsenal abandonné par l'armée française. Pierre Carle glisse des éléments biographiques dans l'histoire de ce mouvement de résistance bouleversant de jeunesse et de détermination. A l'heure de l'occupation d'un autre territoire européen – l'est de l'Ukraine –, les résonances avec l'actualité sont troublantes. **▲ C. A.**

Le Lierre et l'Araignée,
Pierre Carle,
Editions de l'Aire, 2024, 200 p.

Sfar déconstruit Sfar

AUTOANALYSE Après *La Synagogue*, qui explorait son rapport à la virilité et au judaïsme, l'auteur du *Chat du rabbin* poursuit son travail autobiographique. Il interroge ici son rapport aux images qui, de religieux, « idolâtre », est devenu spirituel : « Le dessin, c'est la vie ! » Dessinateur compulsif (150 albums en trente ans de carrière), il revient sur un trauma initial : le décès de sa mère alors qu'il avait trois ans et demi ; et parcourt ses cours de dessin, les photos d'actualité... et le rôle de l'image dans le judaïsme. De toute beauté. **▲ C. A.**

Les Idolâtres,
Joann Sfar,
Dargaud, 2024, 208 p.



Gastronomie du deuil

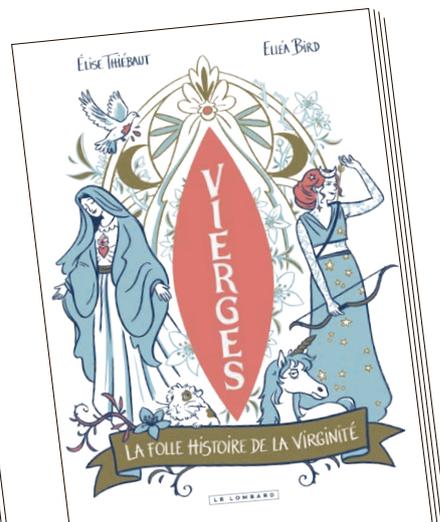
RÉCITS ET RECETTES Vingt-quatre rencontres profondes et empathiques avec des femmes et des hommes qui parlent de la nourriture dans l'adieu au défunt, chacune dans sa culture. En contrepoint de ces récits attachants, la comédienne et autrice de *Saveurs sacrées* et de *Cuisine de l'exil* évoque le souvenir de sa mère. Car la nourriture non seulement nous reconnecte à notre passé, mais elle nous restitue la présence de nos défunts : « La cuisine, c'est ma mère. » Un lien qui reconforte et donne même de l'espérance : comment les rites culinaires aident à rassasier... notre besoin de consolation. Sans grandes théories, la parole vivante des endeuillés apaise lectrice et lecteur. Et les 95 recettes élargissent l'horizon. **▲ J. P.**

La Cuisine de la consolation,
Stéphanie Schwartzbrod,
Actes Sud, 2024, 508 p.

Virginité illustrée

BD Une exploration historique avec un point de vue autobiographique : c'est ainsi qu'Elise Thiébaud choisit de raconter la virginité et sa construction sociale. Un récit résolument féministe et au ton très familier, pensé pour les ados – sans tabou. **▲ C. A.**

Virgines, la folle histoire de la virginité,
Elise Thiébaud, Elléa Bird,
Le Lombard, 2024, 96 p.



A Fribourg, on remet la Bible à jour

En cours d'élaboration, la *Biblia Hebraica Quinta* établit le texte hébreu de référence de l'Ancien Testament pour les chercheurs et toutes les futures traductions du monde. Innocent Himbaza fait partie des coordinateurs du projet.

TRADUCTION C'est une entreprise colossale et minutieuse qui a débuté en 1990 : établir une nouvelle édition critique de la Bible hébraïque. Des chercheurs juifs, catholiques et protestants du monde entier consultent les manuscrits antiques de l'Ancien Testament et en traquent les variantes. « L'idée est de déterminer si le texte que nous avons lu jusqu'ici est bien celui que nous devons lire », résume Innocent Himbaza, professeur titulaire d'Ancien Testament et d'hébreu à la Faculté de théologie de Fribourg.

Le chercheur est, avec son collègue le professeur émérite Adrian Schenker, membre du comité éditorial de la *Biblia Hebraica Quinta* (BHQ). La Faculté catholique romande s'est profilée comme l'un des centres de ce projet qui reconstruit le texte hébreu de l'Ancien Testament pour les biblistes et pour toutes les traductions à venir. Innocent Himbaza a publié en 2021 le volume de la BHQ consacré au Lévitique. Les dernières publications devraient voir le jour en 2035.

Changement de paradigme

Comme son nom l'indique, la BHQ est la cinquième édition critique du texte hébreu de l'Ancien Testament, la dernière mouture remontant à 1977. Comme auparavant, les éditeurs se basent sur le Codex de Leningrad, un manuscrit du XI^e siècle. Celui-ci contient l'intégralité du texte hébreu massorétique, c'est-à-dire tel qu'il a été fixé par des savants juifs au début du Moyen Âge.

« Il s'agit du document complet le plus ancien », explique Innocent Himbaza. Dans la BHQ, le Codex de Leningrad constitue donc toujours le corps du texte, auquel les éditeurs adjoignent des notes pour signaler les différences dont té-

moignent les autres manuscrits. Mais la logique à l'œuvre pour la BHQ a bien changé. « Autrefois, on estimait que le texte massorétique était le vrai texte biblique et que les autres manuscrits se trompaient quand ils disaient autre chose. Aujourd'hui, on sait que l'état du texte est beaucoup plus complexe. » Une mise à jour s'imposait donc, d'autant que la recherche a réalisé d'importants progrès dans l'étude des manuscrits et de la philologie au cours des dernières décennies.

Erreurs ou corrections délibérées ?

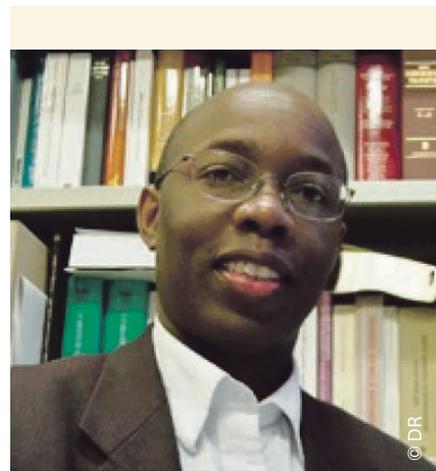
Le Codex de Leningrad fait en effet presque figure de nouveau venu par rapport aux plus anciens papyrus et parchemins que les chercheurs ont à leur disposition : ceux de Qumrân, découverts en 1947 et datant pour certains du III^e siècle avant Jésus-Christ. Les traductions anciennes de la Bible comme la Septante (en grec) transmettent des versions parfois très différentes du texte massorétique.

« Nous n'avons pas de manuscrit autographe, de la main d'un prophète par exemple, souligne Innocent Himbaza. Même les témoins les plus anciens sont des copies. » Le texte biblique est le même dans toutes les versions pour 85 % à 95 % du corpus, suivant les passages. Pour le reste, il incombe aux scientifiques de déterminer d'où viennent les différences. « Parfois, il est clair qu'il s'agit de simples erreurs de copistes. Parfois, les scribes ont voulu préciser ou corriger certains éléments. Il est important d'en tenir compte et de le signaler au lecteur. » Les notes orientent donc le chercheur ou le traducteur sur la variante qu'il convient de prendre en compte.

Le professeur fribourgeois cite l'exemple de Deutéronome 32,8. « Un ma-

nuscrit de Qumrân y mentionne les « fils de Dieu ». Le texte massorétique parle au même endroit de « fils d'Israël ». Qumrân consigne sans doute la version la plus ancienne, qu'un scribe a voulu corriger ultérieurement. « Fils de Dieu » renvoyait un peu trop à des croyances polythéistes... »

Loin d'être l'affaire de quelques spécialistes pointilleux, ces questions de critique textuelle ont une incidence sur tous les lecteurs des Écritures. « Cela montre qu'il faut modérer notre langage quand nous parlons de la Bible, estime le théologien. Le texte n'est pas assimilable à un article de foi. Il est important de comprendre que les humains y sont intervenus à toutes les époques. La faiblesse humaine est partout, y compris dans la transmission des textes sacrés. » **▲ Noriane Rapin**



La Biblia Hebraica Quinta

Pasteur et professeur à Fribourg, Innocent Himbaza est l'éditeur du Lévitique de cette édition scientifique sous l'égide de l'Alliance biblique allemande.

Tom Tirabosco

« L'enfance est le terreau où je puise »

Le festival BDfil à Lausanne met à l'honneur l'auteur de bandes dessinées genevois, contributeur de *Réformés*. Sous son trait rond, il manie au scalpel les questions existentielles.

REFUGE Les traits fluides du monde de Walt Disney et les courbes hypnotiques des arbres et de la forêt. Voilà les deux univers refuges du jeune Tom Tirabosco, à Meinier, dans la campagne genevoise. Comme il le narre avec un humour pince-sans-rire dans l'autobiographique *Wonderland* (Atrabile, 2014), cette enfance en surface sans histoires a été émotionnellement agitée. D'un côté, un petit frère, Michel, au caractère bien trempé. Né avec un grave handicap, il concentre l'attention et la combativité maternelles. De l'autre, un papa romain, géant bruyant qui transmet sa passion pour la Renaissance italienne et les discussions sur l'art au jeune Tom, qui ne correspond pas tout à fait à ses codes virilistes. Le troisième frère, Riccardo, lui, se fascine pour les insectes. « Le dessin, c'est un espace de calme intérieur. Je dessine parce que je me suis ennuyé enfant dans un carré d'herbe. C'est là que sont nés ma créativité, le besoin de créer des mondes... » résume aujourd'hui l'artiste.

Des univers, Tom Tirabosco en a embrassé beaucoup. En trente ans, il signe des livres, des dessins de presse

– comme la « der » de *Réformés* –, des illustrations sur des trams, des couvertures d'albums pour son frère Michel, aujourd'hui flûtiste star. « J'ai un côté boulimique : intégrer mes dessins dans plein d'espaces culturels différents m'a toujours intéressé. » Mais c'est bien la BD et ses cases, son rythme « elliptique, disruptif, bien plus proche de la littérature que du cinéma », qui passionnent et définissent Tirabosco.

En 2017, il a d'ailleurs fondé à Genève, avec des collègues, une école consacrée à cet art. La formation de deux ans fait intervenir des peintures, et Tirabosco y incite ses étudiants à cultiver leur « singularité ».

La sienne est subtile. Il aime construire des récits qui se lisent « facilement », dont on ne décolle pas. Son ami Wazem, qui a coscénarisé quatre de ses ouvrages, rigole de son côté « naïf ». Adeptes des bons sentiments, Tirabosco ? Ça se discute, et sérieusement !

A première vue, oui, un trait doux, rond, d'une épaisseur accueillante. Un espace pour l'intériorité, le silence, une tendresse émanant des détails, des expressions. Et un côté parfois manichéen, en particulier sur son thème de prédilection, l'écologie. « Aujourd'hui, j'ai plus que jamais envie de dire les choses », reconnaît l'auteur.

Femme sauvage (Futuropolis, 2019) met en scène un personnage qui fuit la civilisation et « crache son dégoût de l'époque. Cela m'a permis d'exprimer ce désappointement, cette sidération, cette écoanxiété qui m'habite depuis si longtemps », détaille Tirabosco, qui n'a jamais supporté la souffrance animale. Il collabore depuis longtemps avec *La Revue durable*, cite Pablo Servigne, Hervé

Kempf et Philippe Descola. Mais c'est oublier un peu la noirceur des pages, et que sa femme sauvage entretient aussi une relation intrigante et déroutante avec une créature mystérieuse. L'étrange, le grotesque, les monstres peuplent son travail. Un de ses livres jeunesse les plus vendus, *Ailleurs, au même instant* (La joie de lire, 2020), ouvre une méditation sur la mort, la vie, le temps qui passe. La texture même des dessins, issue d'un procédé d'encre complexe, a quelque chose d'ancien, une touche de nostalgie.

« Pour moi, une œuvre doit transcender, te laisser une brûlure, des marques. Ce n'est pas juste un petit jeu intellectuel, mais un espace rempli d'émotions, parfois contradictoires, complexes... L'enfance est le terreau où je vais puiser, j'y trouve autant de colère que d'émerveillement... » Une enfance durant laquelle Tom Tirabosco a lu Stephen King autant que la Bible, a été exposé au baroque catholique comme à la pensée évangélique, lors de lectures bibliques chez des voisins. « J'ai arrêté parce que j'avais le sentiment d'être toujours dans le péché quand je lisais ou dessinais des choses qui ne convenaient pas ! »

C'est auprès des symbolistes de la fin du XIX^e siècle – Redon, Khnopff, sur lequel il rédigea son mémoire aux Beaux-Arts – qu'il trouvera la liberté de mêler le sublime et l'intériorité, l'étrange et les petits riens du quotidien, le mystère, la spiritualité et le ravissement des instants de beauté fugaces, qui font vraiment sa patte. Avec ces maîtres du siècle passé, il partage des craintes : l'aveuglement face au progrès, la disparition de la spiritualité. « Si l'on n'associe pas la nature à une dimension sacrée, je ne vois pas comment s'en sortir collectivement. »

► **Camille Andres**

« Une œuvre doit te laisser une brûlure »



En cinq dates

2003 *L'Œil de la forêt*, son premier album en couleur chez un grand éditeur (Casterman), reçoit le Grand Prix au Festival de Sierre.

2013 *Kongo* (Futuropolis, scénario: Perrissin) gagne le prix Töpffer. Voyage à Kinshasa pour parler de l'album.

2019 Grande exposition rétrospective de vingt-cinq ans de dessin au Cartoonmuseum de Bâle.

2023 Prix FEMS (Fondation Sandoz) pour un texte littéraire illustré (travail en cours).

2024 Invité d'honneur du festival BDfil de Lausanne (15 au 28 avril 2024).

« Terra Animalia »

Fable de science-fiction, cet ouvrage sort en avant-première à BDfil et nous propulse sur une terre peuplée exclusivement d'animaux et de végétaux. Des humains s'y retrouvent et leur face-à-face avec le sauvage n'est pas de tout repos. Cet « Adam et Eve » revisité pose la question du réensauvagement, ouvrant un nouveau récit écologique. « Je n'ai envie de raconter que cela: notre lien au vivant, à la nature sauvage et à la beauté. Le reste ne m'intéresse pas. » **▲ C. A.** *Terra Animalia*, Patrick Mallet, Tom Tirabosco, La joie de lire, 2024.

Il y a du rire dans le miracle !

Du latin *miraculum* : objet d'émerveillement. Le terme désigne un phénomène extraordinaire, dépourvu d'explication scientifique, vu comme échappant aux lois de la nature, et attribué à une puissance divine – accompli par elle ou par un intermédiaire.

Étymologiquement, le terme viendrait de *mirari*, « s'émerveiller, être étonné », figurativement « considérer, estimer », de *mirus*, « merveilleux, étonnant, incroyable », voire antérieurement de **smeiros*, dérivé de **smei*, « sourire, rire », source également du sanskrit *smerah*, « sourire », du grec *meidan*, « sourire », du vieux slave ecclésiastique *smejo*, « rire ». Les mots grecs rendus par « miracle » dans les bibles anglaises étaient *semeion*, « signe », *teras*, « merveille », et *dynamis*, « puissance », qui ont été respectivement traduits dans la Vulgate par *signum*, *prodigium* et *virtus*.

Source : Etymoline.com (extrait)

Aller plus loin

- *L'Eglise face aux miracles. De l'Évangile à nos jours*, Patrick Sbalchiero, Fayard, 2007 : une somme et l'ouvrage historique de référence sur la thématique.
- *Chronicles of a Wandering Saint*, Tomás Gómez Bustillo, 2023 : dans ce film, un faux miracle transforme la vie et le statut d'une retraitée dans une petite communauté rurale d'Amérique centrale. Un bijou d'humour et de poésie, présenté au Vevey Funny Film Festival en 2023.

▲ C. A.



SIGNES DU DIVIN OU DÉCOUVERTES INTÉRIEURES

DOSSIER Pâques raconte un phénomène surnaturel : une résurrection.

Le miracle a longtemps structuré le christianisme, autant qu'il l'a divisé. Aujourd'hui, la notion n'a pas disparu – mais elle se métamorphose.

Un phénomène plus politique que surnaturel

Il a divisé catholiques et protestants, constitue une source de paradoxes théologiques, voire de franches critiques : le miracle joue un rôle central dans l'histoire du christianisme. Si le sujet paraît quelque peu désuet en Occident, il est réactualisé par l'urgence climatique.

PLUIE C'était le 10 mars dernier. Une procession catholique a déambulé dans la ville de Perpignan (Pyrénées-Orientales) pour invoquer Saint Gaudérique, le saint catalan des agriculteurs, qui reçoit les prières lors des périodes de sécheresse. Cette tradition catholique, qui avait disparu depuis cent cinquante ans, a été réinstaurée en 2023, sécheresse oblige. L'Espagne et le Var ont aussi vu ces dernières années des fidèles promener statues et reliques pour solliciter... un miracle. On le pensait effacé de nos sociétés. En réalité, « c'est une catégorie qui se porte bien à la fois dans le clergé catholique et dans la religion populaire. Le pèlerinage à Lourdes est hier comme aujourd'hui marqué par l'attente de guérisons miraculeuses », observe Jean-Pierre Albert, anthropologue, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) à Paris.

Tourisme miraculaire

Des pratiques qui renvoient à une autre époque : celle du christianisme médiéval, où « le miracle et sa dimension thaumaturgique jouaient un rôle important, dans un contexte où la vie est fragile, les médecines restent coûteuses et leur efficacité est limitée », rappelle Nicolas Balzamo, enseignant et chercheur en histoire moderne à l'Université de Neuchâtel. A l'époque, l'immense majorité des guérisons jugées miraculeuses est attribuée à des reliques de saints ou à des icônes. « Reliques, images et miracles sont au cœur du phénomène pèlerin, qu'il s'agisse de lieux très célèbres comme Rome, Compostelle, Le Puy-en-Velay ou de modestes sanctuaires locaux. » A partir de la fin du XV^e siècle, des livrets listant les miracles sont même publiés par certains sanctuaires. « Ces ouvrages participent à la promotion des pèlerinages, dans un

monde caractérisé par une concurrence intense, qui n'est pas sans faire penser à l'économie touristique contemporaine », décrit le chercheur.

La Réforme protestante viendra bousculer tout cet édifice. Avec deux idées phares. D'abord, si les miracles sont une manière pour Dieu de se manifester aux personnes « dans l'enfance de la foi », l'accès aux textes fondateurs dans les langues vernaculaires rend ces manifestations du divin inutiles. La parole, rendue compréhensible, suffit à croire. Ensuite, la critique envers l'idolâtrie. Les miracles, liés aux cultes des reliques et des images, sont mal vus par les réformateurs qui combattent nombre de pratiques et de croyances traditionnelles, à l'instar de Calvin et de son *Traité des reliques* (1534). « Soit les miracles sont des supercheries, soit ce sont des illusions du démon qui détournent les fidèles de la vraie foi au profit de l'idolâtrie, une idée qui se retrouve chez Luther, notamment », résume Balzamo.

Le cœur du désaccord

Mais la critique sous-jacente, c'est bien sûr le pouvoir que les miracles confèrent à l'institution ecclésiale. Certes, le surnaturel est d'abord un phénomène spontané, inexplicable, qui arrive toujours comme par effraction dans le quotidien et dans l'institution. Mais « finalement tous ces phénomènes de médiation par des objets ne cessent de confirmer l'autorité de l'Eglise, institution qui authentifie les reliques, les conserve », explique Pierre-Antoine Fabre, historien, directeur d'études à l'EHESS.

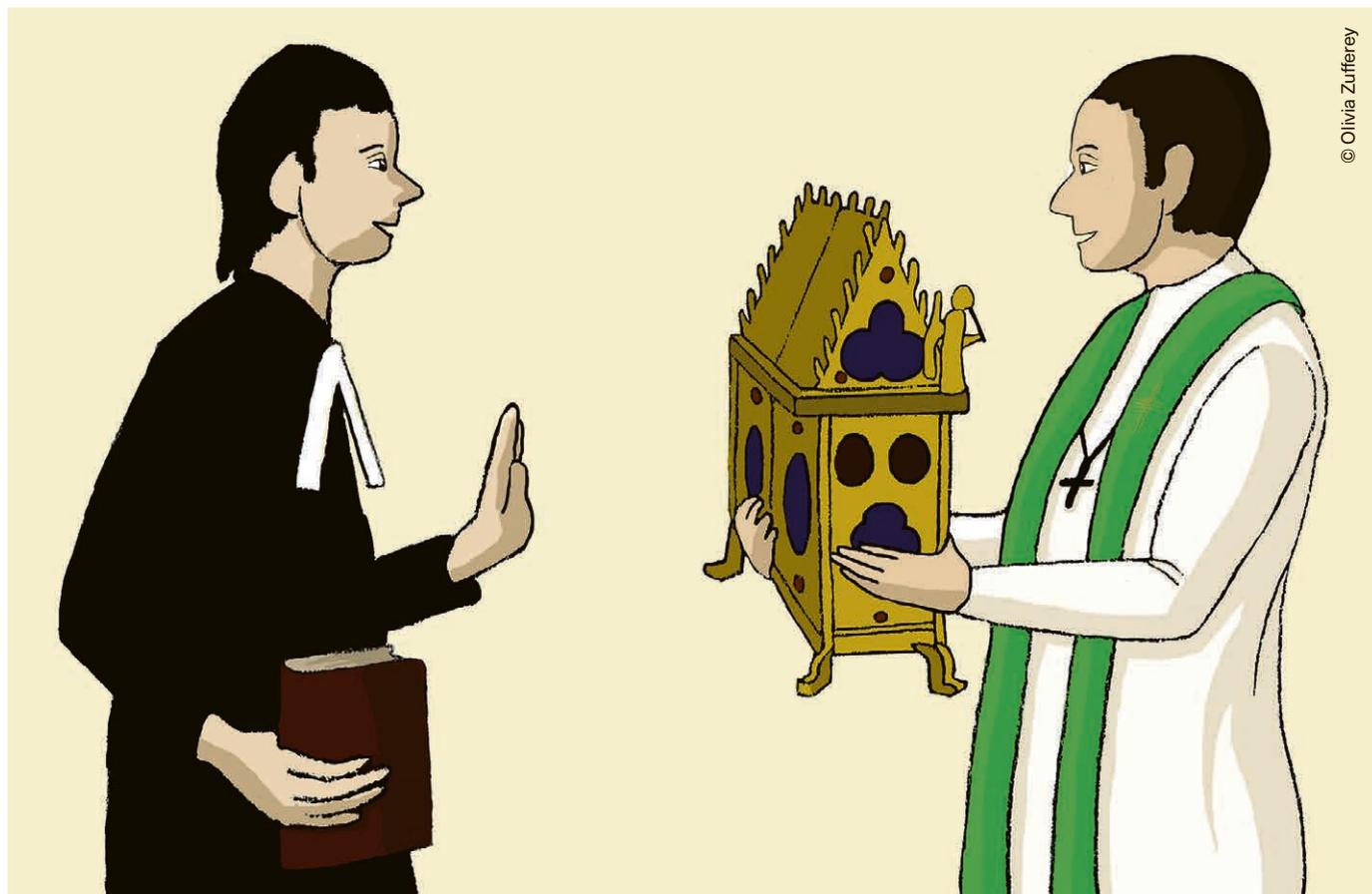
Il est intéressant de souligner que « le moment miraculaire de la révélation » (toute l'histoire de Jésus, NDLR) reste, lui, en partage entre les confessions catholique et protestante. « Là où

il y a divergence, c'est lorsqu'il s'agit de penser que Dieu continue à se manifester de manière répétée, ritualisée et institutionnalisée, à travers la cène, ou bien à travers des miracles, qui seraient une forme de création divine continuée. Contester le miracle, pour le protestantisme, c'est contester la légitimité de l'Eglise à assurer la poursuite du travail de la création divine, et critiquer la légitimité de tout appareil ecclésiastique à participer de la prolongation d'un phénomène passé, phénomène qui a été prouvé et manifestation de la « bonne nouvelle » de l'Évangile », poursuit Fabre.

Contexte sensible, miracles possibles

Car le miracle n'est jamais neutre. Au contraire, « il est toujours dépendant du contexte religieux ou politique, et revêt une fonction de mobilisation dans des situations d'affrontement », observe Nicolas Balzamo. Aux XII^e et XIII^e siècles, moment où un débat s'ouvre dans le christianisme sur la nature de l'eucharistie (l'hostie est-elle réellement ou symboliquement le corps du Christ ?), « on assiste à une prolifération de phénomènes inexplicables impliquant des hosties : saignements, etc. ». De la même manière, la Réforme entraîne un essor des « miracles de châtement » : protestants foudroyés après avoir blasphémé, etc. « Ces faits font l'objet de publications, petits libelles de 8 ou 10 pages qui exaltent la valeur probatoire de ces miracles, présentés comme autant de validations de la doctrine catholique », explique Nicolas Balzamo.

La Réforme n'a cependant pas signé la disparition des miracles et des pratiques qui y sont liées. Des documents d'époque montrent qu'au quotidien, « il arrive toujours à des personnes en territoire protestant d'aller rechercher de



© Olivia Zuferey

l'aide dans un sanctuaire voisin, leur enfant étant malade : il est difficile de refuser l'aide surnaturelle à laquelle on a été habitué, en particulier lorsque des territoires voisins en bénéficient », observe le chercheur.

Mais une brèche s'est ouverte. Durant près de deux siècles, le miracle fera l'objet d'après discussions théologiques, au sein même de l'Eglise catholique. Plus la modernité s'affirme, et avec elle une science autonome par rapport à la théologie, « plus on s'efforcera de réduire l'exception du miracle », résume Pierre-Antoine Fabre. Ce miracle devra s'accorder avec « les lois de la nature », comprise comme l'œuvre de Dieu. Paradoxe, pour distinguer les vrais miracles des faux, l'Eglise catholique s'appuiera de plus en plus... sur la science. « Plus celle-ci sert à débusquer de faux miracles, plus elle valide ceux qui restent inexplicables », pointe Fabre en

faisant non pas des effets de l'ignorance, mais de véritables « mystères ». Une logique toujours à l'œuvre aujourd'hui (voir p. 19). Du côté protestant, la tentation a été grande d'éliminer purement et simplement la notion de miracle du champ des possibles. Pour le théologien Heinrich Eberhard Gottlob Paulus (1761-1851), les miracles « sont simplement des faits que les disciples n'avaient pas compris et qu'ils attribuent dès lors à des causes surnaturelles » (*Encyclopédie du protestantisme*, 2006, PUF). A l'époque contemporaine, le miracle n'a plus sa place dans la raison commune, la discussion publique. En cause, notre « acosmie », ou disparition d'un horizon de croyances partagées, de transcendances communes.

Mais la réapparition des processions dans les régions menacées par la sécheresse montre bien que le recours au surnaturel n'a pas disparu, en témoigne d'ail-

leurs aussi le dynamisme des « nouvelles spiritualités » (voir notre dossier d'octobre 2023). Le changement climatique produira-t-il, par la négative, un retour à des espérances partagées ?

Enfin, rappelle Nicolas Balzamo, gare à l'eurocentrisme ! « L'essentiel des chrétiens vit aujourd'hui dans l'hémisphère Sud et le surnaturel joue un rôle essentiel dans les Eglises du réveil en Amérique latine et en Afrique. » Ces mouvements religieux « proposent une mobilisation renvoyant au surnaturel pour ce qui relève de la thérapeutique », observe Jean-Pierre Albert. La puissance miraculeuse y prend la forme de guérisons, opérées par des prédicateurs charismatiques, hors de tout contrôle institutionnel. Des pratiques également répandues en Europe. Et qui, une fois de plus, soulèvent d'épineux enjeux de pouvoir. ► **Camille Andres**

Les miracles ne sont pas une fin en soi

Les protestants insistent sur l'importance de la portée symbolique des miracles. Ceux-ci ne doivent pas être une pierre d'achoppement dans la foi : Dieu se révèle aussi d'autres manières.



© Olivia Zufferey

Dans ses miracles, Jésus réhabilite la personne dans sa valeur : son rôle de psychologue est tout aussi important que le miracle.

DONNER UN SENS « J'aime bien la définition du miracle dans le Petit Larousse : « Phénomène interprété comme une intervention divine », reconnaît le pasteur Gérard Pella, membre du Rassemblement pour un renouveau réformé, en insistant sur le mot « interprété ». « Un miracle, c'est un signe. » Il note toutefois que « dans ma famille théologique, les miracles ne sont pas que des symboles ».

Pasteur de la paroisse de Rondchâtel, en dessus de Bienne, Gilles Bourquin se refuse lui aussi à nier toute possibilité d'un événement surnaturel : « Dire que c'est purement symbolique, c'est un peu triste. J'admets qu'il y a une part qui m'échappe. Cela confère indéniablement une autorité à Dieu, à Jésus. » Le pasteur prévient toutefois : « La façon dont nous imaginons la signification du « miracle » est aussi marquée par notre culture. On a un peu radicalisé cette notion depuis les Lumières et une certaine conception de la science moderne », explique-t-il. « « Miracle » a pourtant deux sens : celui d'un événement qui ne s'explique pas et

celui d'un événement qui nous a procuré beaucoup de plaisir. Ne dit-on pas d'un nouvel album que l'on a eu beaucoup de plaisir à écouter que « c'est un miracle » ? Et je pense que pour les auteurs antiques ces deux notions n'étaient pas aussi différenciées qu'elles le sont pour nous. »

Il faut plus que cela

« Le danger, c'est de regarder le doigt quand on nous montre la lune : c'est de passer à côté du sens du miracle. Chaque miracle nous dit quelque chose de la puissance de Dieu et de sa compassion pour l'humanité », prévient Gérard Pella. Dans le cours qu'il donne actuellement à Lignerolle, le pasteur vaudois Joël Guy explique d'ailleurs que « tous les miracles racontés dans le Nouveau Testament doivent être lus, reçus et compris à partir du miracle majeur de la résurrection du Christ. Ils ne sont donc pas compréhensibles autrement que par le prisme de la foi. Ils ont une valeur seconde, ce qui ne veut pas dire secondaire. Ils ne sont pas sans importance, car souvent, Jésus

lui-même ne reçoit pas favorablement la demande de miracles de ses auditeurs ».

Jésus réhabilite

« L'abondance de signes miraculeux et de miracles tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament nous joue un mauvais tour. Jésus fait tellement de miracles que l'on ne voit pas comment le suivre dans ce domaine : en restant prisonnier d'une lecture miraculeuse de la Bible, on risque des déceptions », note Gilles Bourquin. « Je préfère voir dans les récits de miracles ce qui peut m'en rapprocher. Chaque fois, Jésus demande aux gens s'ils veulent être guéris et il les implique dans leur guérison. Il réhabilite la personne dans sa valeur : son rôle de psychologue est là tout aussi important que le miracle accompli. »

Une intervention divine parmi d'autres

« Il ne faut pas oublier que, dans la Bible, le miracle n'est de loin pas la seule manière dont Dieu intervient dans le monde. » Gilles Bourquin énumère : « Nous pouvons croire que Dieu a créé la réalité telle que nous la vivons ; il y a ce qu'on appelle « la providence » : la foi dans le fait que l'histoire humaine et notre propre histoire sont inspirées ou conduites par Dieu ; la Bible nous parle aussi de coïncidences, que l'on interprète comme des signes ou des inspirations ; enfin, Dieu intervient au travers de la révélation, par exemple lorsqu'on lit un texte biblique et qu'on y voit un sens spirituel, un caractère de Dieu que l'on ignorait : alors on perçoit également la réalité divine. » « Dans *Ces miracles qui nous dérangent* (Ed. du Moulin, 1986), Alphonse Maillot parle des miracles comme de « la signature de Dieu », glisse Gérard Pella. « En quarante ans de ministère, je n'en ai vécu que deux, mais cela nous a fortement touchés ! » ■ J. B.

Marguerite Bays : une sainte fribourgeoise

Guérisons miraculeuses, stigmates, résurrections... Les miracles sont légion dans l'histoire de l'Eglise catholique. En Suisse, la sainte fribourgeoise Marguerite Bays a aussi été à l'origine de certains « signes extraordinaires ».



FERVEUR Canonisée en 2019, Marguerite Bays est l'une des rares saintes de Suisse. Cette fille de paysans est née le 8 septembre 1815 dans une famille de sept enfants, à La Pierra, hameau de la Glâne, le jour de la Nativité de la Vierge. Enfant, elle aime la prière et le silence. Puis elle apprend la couture et s'occupe des orphelins, des pauvres et des malades. « Elle a été une sorte de Mère Teresa du XIX^e siècle », explique son biographe l'abbé Martial Python.

A 39 ans, condamnée par un cancer des intestins, Marguerite guérit miraculeusement, le jour de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception. Dès lors, elle vit des extases et porte les stigmates du Christ sur la croix. On vient la consulter de toute la Suisse, et même de l'étranger. Elle s'éteint en extase le 27 juin 1879, à l'âge de 63 ans, dans l'église de Siviriez.

Les gens sont aussitôt venus la prier sur sa tombe. Et cette ferveur populaire a toujours cours. Plus de 3000 personnes

ont visité l'an dernier la chambre de la sainte, relève Fabienne Sauca, gardienne de la maison natale de Marguerite et responsable de l'accueil des pèlerins à La Pierra. En 1927, le diocèse lance la première enquête officielle en vue de la béatification de la couturière. Trop sommaire, le dossier est jugé insuffisant par Rome. Celle que l'on nomme aussi la « sainte du peuple » sera finalement béatifiée par Jean-Paul II en 1995.

Canonisée par le pape

Deux miracles lui sont attribués. Le premier, en 1940, concerne le sauvetage d'un alpiniste en Gruyère, qui survit à une chute en priant Marguerite. Le second a trait à une fillette de 2 ans tombée sous les roues d'un tracteur en 1998. Présent sur place, son grand-père invoque la sainte et la petite ressort indemne de l'accident. « C'est ce dernier signe probant qui vaudra à la bienheureuse sa canonisation par le pape François », souligne Martial Python.

La Fribourgeoise est la première femme laïque canonisée en Suisse et la première stigmatisée, aux côtés de François d'Assise et Padre Pio. « Ce miracle montre que dans n'importe quelle condition de vie, il est possible de vivre la vie en Dieu, que l'on soit théologien ou une personne issue du peuple. » Mais les miracles sont aussi considérés avec prudence par le Vatican, qui se méfie des déviations psychologiques. **► Nathalie Ogi**

Le rôle du miracle dans la canonisation

Une grande foi ou une mort en martyr ne suffisent pas à faire un saint ou une sainte. Le critère principal réside dans la vie du candidat ou de la candidate, qui doit avoir été exemplaire et vertueuse. Mais il faut aussi que la personne à canoniser soit à l'origine de miracles.

Une procédure complexe aboutit à la canonisation, qui est demandée par le diocèse, lui-même sollicité par des fidèles. L'évêque transmet la requête au Vatican, auprès de la Congrégation pour les causes des saints, qui examine les preuves et les témoignages. Le ou la miraculé-e doit subir des examens médicaux approfondis. C'est que l'Eglise elle-même ne peut proclamer la sainteté d'un-e candidat-e : elle attend une confirmation de Dieu autorisant sa canonisation. Voilà pourquoi deux miracles sont nécessaires après la mort de l'intéressé-e. Etape préalable, la béatification permet aux fidèles de vénérer le saint ou la sainte localement, dans le diocèse. La canonisation lui confère une reconnaissance universelle.

Quand le Ressuscité devient ressuscitant

Quelle est la fonction des miracles dans le récit biblique ? Ils marquent un passage à un autre état de l'existence humaine, à la suite du contact avec le divin, explique le pasteur genevois Marc Pernot.



Marc Pernot,
pasteur de l'Eglise
protestante de Genève.
Animateur de
jecherchedieu.ch

SYMBOLE La Bible est saturée de récits de miracles. Pourtant, les auteurs n'insistent pas sur la magie en elle-même. « Dans le texte grec, < miracle > se dit < signe >. Ce n'est pas tant la matérialité de l'événement qui compte, mais sa signification pour notre réalité », explique le pasteur Marc Pernot. Et ce, qu'il s'agisse de récits mettant en scène des mystères physiques (Jésus marchant sur l'eau) ou biologiques (guérisons extraordinaires).

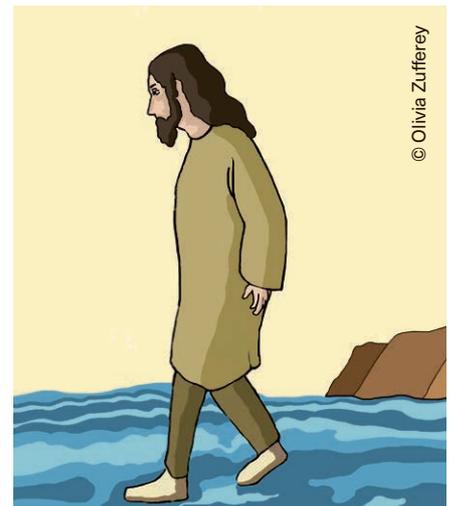
L'un des principes de lecture, côté réformé, consiste à comprendre le miracle comme un moment où une situation humaine, existentielle, se transforme et souvent se dénoue. Ainsi, dans le récit de la multiplication des pains, « le phénomène en soi – nourrir une foule d'un seul coup – n'a aucun sens d'un point de vue strictement physique : ce n'est pas faisable. En revanche, sur le plan éthique, qu'un personnage partage sa nourriture et que son attitude fasse tache d'huile, offre une leçon : le choix de la fraternité

est contagieux. Mais c'est aussi une allégorie : si je partage une sagesse spirituelle, elle se démultiplie, elle < augmente >, sans priver quiconque » !

Puissance agissante

Qu'il s'agisse d'une femme touchant les franges du manteau de Jésus, d'un paralytique retrouvant l'usage de ses jambes, les miracles bibliques reposent souvent sur la foi d'un personnage. En cela, ils viennent rappeler au lecteur que l'Evangile « n'est pas qu'un enseignement moral, une leçon spirituelle ou éthique. Ces dimensions ne suffisent pas pour s'en sortir dans l'existence. C'est aussi une puissance agissante – celle de Dieu, de l'amour –, qui dépasse nos forces humaines, qui nous est donnée ». Et que des personnages acceptent de recevoir, pour vivre une transformation.

Parfois, les significations sont transparentes. Ainsi, retrouver la vue, c'est s'ouvrir à une nouvelle compréhension de la spiritualité. Les textes bibliques eux-mêmes apportent des clés d'interprétation en ce sens. « Dans Jean 9, le récit d'une guérison de la vue par Jésus est suivi par une comparaison entre fondamentalisme religieux et cécité, toujours évidente pour les lecteur-rices aujourd'hui. » A d'autres moments, le sens du miracle se révèle moins évident. « Dans Matthieu 9, la femme qui < touche le manteau de Jésus > s'accroche en réalité à son châle de prière. A l'époque, ces objets étaient tressés de bleu et de blanc, symbolisant le ciel et notre monde entremêlés. Le texte invite donc à intégrer, par la prière, l'action de Dieu dans notre vie ! La jeune fille, dans ce texte, connaît un écoulement de sang constant. On peut en faire une lecture féministe. Mais dans ce contexte, le sang, c'est aussi la vie : il y a donc l'idée d'une existence qui fuit comme le temps,



© Olivia Zufferey

et dans laquelle la parole de Dieu offre une ressource plus forte que la finitude et la mort. »

A qui s'identifier ?

Enfin, selon Marc Pernot, une des pistes pour comprendre un récit de miracle, c'est aussi de réfléchir à qui l'on s'identifie. Lorsque Jésus réanime Lazare, il nous est possible de nous voir comme Lazare... ou comme le Messie, capable de rejoindre une personne chère afin de l'aider à « être libérée de liens mortels qui l'empêchent de vivre ». De la même manière, dans le récit de la résurrection de Jésus (Jean 20), si l'on s'intéresse à l'héroïne, Marie-Madeleine, on prend conscience qu'il y a plusieurs « inattendus » : la résurrection du Christ, mais aussi... celle de Marie-Madeleine, qui passe du désespoir le plus absolu à une nouvelle relation avec Jésus, qui fait d'elle une source de vie pour tous les autres. « Le Christ, de ressuscité, est devenu ressuscitant ! Cela aussi, c'est encore un miracle », conclut Marc Pernot.

► Propos recueillis par Camille Andres

Méditation

Retrouvez une prédication de Marc Pernot sur www.re.fo/miracle ou avec le Code QR.



Des hasards qu'un regard de foi peut interpréter

Certains n'y voient que des coïncidences, mais pour d'autres ces hasards, ces petits bonheurs, ces changements inexplicables sont des clins d'œil divins. Témoignages.

Le miracle de la Vie

PRIÈRE Michel, 71 ans, a vécu deux guérisons d'importance majeure dans sa vie.

La première survient à l'âge de 35 ans, alors que ce créateur en architecture souffre d'intenses douleurs physiques que la médecine ne parvient pas à soulager. « Avec l'aide de la méditation, en me concentrant sur le souffle et en répétant le nom de Jeshua, assez rapidement, mes maux ont disparu. »

La seconde guérison est plus récente. En proie à des douleurs psychiques suivies médicalement, Michel applique la même méthode, soutenu aussi par la bienveillance de ses proches.

Encore une fois, la vie reprend le dessus. Il ne veut toutefois pas parler de miracles, car pour lui, « le seul miracle est la Vie elle-même ». « Jésus d'ailleurs parlait du Père comme étant le Vivant », note le septuagénaire.

A ses yeux, c'est avant tout le résultat qui importe, non pas au niveau de la matière, mais de la conscience. « Cela me ravit l'âme d'avoir traversé cette dernière épreuve et d'en être ressorti avec une conscience plus aiguë de cette Présence en moi qui me dépasse. Pour moi, l'Éternel vivant est. Par la conscience de sa présence en notre âme, notre cœur et notre corps, nous pouvons être et guérir. »

► N. O.

De petits signes de Dieu

SIGNES Gaël Letare, diacre en paroisse et en aumônerie de rue à La Chaux-de-Fonds, raconte. « Dans le cadre de mon expérience en paroisse dans le domaine de la solidarité, notamment les Repas de l'amitié, qui réunissent chaque mercredi des personnes de tous horizons, je parlais de signes plus que de miracles. J'entends parler les participant-es de clins d'œil de Dieu... Un Dieu tel qu'ils le conçoivent... Cela peut être un signe qu'ils ou elles ont perçu le matin même. Un de ces hasards avec un grand D comme Dieu, qu'un regard de foi peut interpréter comme un signe bienveillant de Dieu à

leur égard, un rayon de soleil au bon moment, une rencontre inattendue. A mon sens, ces signes sont comme des relais dans leur vie, qui attestent de la présence de Dieu. D'autres personnes me parlent plus clairement de miracle. Comme cette participante qui m'a dit avoir trouvé sa place aux Repas de l'amitié « par miracle ». Elle est devenue notre principale cuisinière. Pour elle, c'est Dieu qui l'a conduite jusque-là. Pour nous aussi, cela répondait à une prière. A titre personnel, le miracle, c'est aussi de se sentir au bon endroit au bon moment. Avec le projet de ces repas du mercredi, nous répondons ainsi à un besoin actuel d'une partie de la population de La Chaux-de-Fonds. » ► N. M.

Un encouragement à la prière

CHANGEMENT Nathalie Kraehenbuehl, diacre à Vevey, a expérimenté les effets miraculeux de la prière. C'était en 2020.

En avril, elle contracte le Covid, sans que la maladie soit toutefois diagnostiquée. Après un épisode de fièvre et d'état

grippal, elle entre dans un Covid long, caractérisé par une fatigue abyssale. « J'avais l'impression qu'il n'y avait pas de fond à cette fatigue. J'ai vraiment peiné dans mes activités jusqu'à fin septembre, début octobre. »

Tout bascule lors d'une formation en ligne à Crêt-Bérard. « L'un des

participants de mon groupe a proposé que l'on prie pour moi. » A la suite de quoi Nathalie Kraehenbuehl sent qu'un fond se pose à nouveau dans sa fatigue. « C'était comme s'il y avait de nouveau un sol qui donnait une limite à cette dernière. »

Dès lors, la diacre retrouve de l'énergie et sort peu à peu de ce puits sans fond. Elle a pu constater l'impact de la prière et du souci de ce petit groupe à son égard. « Pour moi, il y a clairement eu là une intervention divine, car je n'ai rien pris – comme des vitamines par exemple – qui pourrait expliquer ce changement. Cette grâce est pour moi un encouragement de plus à recourir à la prière dans mon ministère. »

► N. O.

« Cette grâce est pour moi un encouragement »

Nathalie Kraehenbuehl

« Le seul miracle est la Vie elle-même »

Michel

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

David et Goliath

CONTE Le roi Saul régnait sur le royaume d'Israël. Une armée étrangère, celle des Philistins, décida d'envahir le pays. Saul alarmé conduisit son armée pour arrêter l'avancée des envahisseurs.

Ainsi, un matin, les deux armées se trouvèrent l'une en face de l'autre, chacune sur un des bords d'une vallée. Les deux camps attendaient le début du combat.

Tout à coup, de grands cris résonnèrent dans l'armée des Philistins : leurs soldats s'écartèrent alors pour laisser le passage à un immense soldat, mesurant plus de trois mètres, un véritable géant. Il ne portait pas de casque, mais une puissante cuirasse, une lance gigantesque et un bouclier massif. A ses côtés marchaient d'autres soldats qui portaient avec difficultés son arc et son carquois. Il s'appelait Goliath.

Le géant se mit à hurler, souhaitant qu'on lui envoie un guerrier vaillant, et capable de combattre contre lui... Les Israélites et leur roi furent terrifiés face à ce géant.

A cette époque, dans une ferme isolée, vivait David, avec ses frères plus âgés. David était berger et ses frères étaient des soldats de Saul. Leur père, Jessé, était très inquiet de savoir ses fils à la guerre et la nouvelle d'un géant philistin rendit son inquiétude encore plus grande. Jessé envoya alors son plus jeune fils, David, vers ses frères pour leur apporter des pains, des fromages et prendre de leurs nouvelles.

Lorsque David arriva au camp de l'armée de Saul, cela faisait déjà quarante jours que les armées n'avaient pas engagé le combat, quarante jours que Goliath demandait un vaillant soldat pour un combat. Mais aucun Israélite n'avait osé se mesurer à lui.

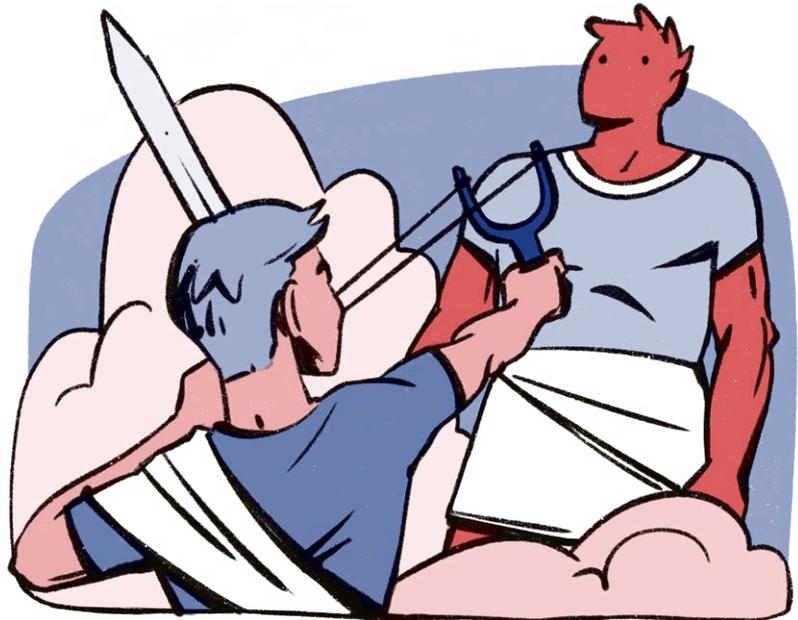
Le roi promit alors une récompense merveilleuse à celui qui oserait aller

affronter le géant : de l'or en immenses quantités, et sa fille en mariage. David s'avança alors parmi les soldats pour demander qui était ce Goliath et pourquoi personne jusqu'à présent n'avait osé attaquer le Philistin.

Entendant cela, les frères de David se moquèrent de lui : « Enfin, David, penses-tu pouvoir battre un tel guerrier alors que tu es encore un enfant, que tu arrives à peine à la hauteur de sa ceinture ? »

David répondit ainsi : « Quand je garde les moutons de mon père, si un lion ou un ours vient et emporte un mouton du troupeau, je le poursuis, je le frappe et j'arrache la victime de sa gueule. S'il se dresse contre moi, je le saisis à la gorge et je le frappe à mort. C'est ainsi que j'ai tué des lions et des ours. Eh bien, je ferai subir le même sort à ce Philistin ! »

Le roi Saul entendit David et l'envoya alors se battre contre Goliath. Il lui prêta sa propre cuirasse, son casque et son épée. David ne pouvait que difficilement marcher avec l'armure d'un homme



© Mathieu Paillard

adulte, une armure et une épée bien trop lourdes pour lui. Il s'en débarrassa, ne garda que son bâton, et ramassa cinq petites pierres bien lisses qu'il mit dans son sac de berger, avec sa fronde. Il se dirigea ensuite vers Goliath qui fut bien surpris de voir avancer devant lui un enfant, à peine un adolescent.

Le pas lourd et pesant du géant en pleine course faisait trembler le sol tandis que David courait le plus vite possible, aussi léger qu'un renard. Le garçon prit une pierre dans son sac, arma sa fronde, puis toucha Goliath en plein front. Le géant s'effondra de toute sa hauteur. David aussitôt grimpa sur sa poitrine et leva bien haut son bâton de berger en direction des Philistins. Du côté des soldats du roi Saul, on entendit de grandes acclamations de victoire. Les Philistins, ayant vu tomber Goliath, leur soldat le plus puissant, reculèrent et finirent par quitter le champ de bataille totalement paniqués, poursuivis par les soldats d'Israël.

► **Rodolphe Nozière** d'après 1 Samuel 17

Croire, pourquoi ?

Il est tentant de mettre Dieu au défi. Lui qui est capable de miracles, qu'attend-il pour sauver son Eglise et convertir le monde entier ? Dans le Nouveau Testament, Paul s'oppose à cette vision simpliste de la foi.

ENGAGEMENT Le miracle, le signe, ne fait pas la foi à lui seul. Qu'un signe alerte sur l'existence de Dieu et bouleverse le sens de la vie, soit. Mais que les signes soient nécessaires, qu'ils soient attendus avec angoisse ou, au contraire, prévisibles – et c'est la tension nécessaire à la relation qui disparaît. Une foi faite uniquement de miracles est une foi de contrainte. Dans une telle vision, nous ne sommes que des êtres passifs face à un Dieu tout-puissant.

Dieu nous surprend en se détournant quand nous le tenons pour acquis et en nous accueillant quand nous pensons ne pas le mériter. Dieu soutient celles et ceux qui croient en lui, celles et ceux qui cherchent la relation avec lui, acceptent de croire en lui malgré les doutes. Le doute n'a rien d'anormal dans cette relation. Il est fondateur de notre liberté et de notre humanité.

Le doute, nos Eglises européennes en ont parfois manqué. Elles ont, dans leur orgueil, lu que c'était à elles d'aller apporter la connaissance aux « nations inintelligentes ». Ce faisant, elles se sont retrouvées complices du pire – du colonialisme –, à justifier l'injustifiable. Le doute aurait dû leur permettre de se demander si ce n'étaient pas plutôt elles, les « nations inintelligentes ».

Ce que Paul écrit, c'est que quand Dieu agit loin de nous, il ne nous dénie rien. Il reconnaît notre intelligence et nous invite, à sa manière, à en faire usage. Il nous met au défi et montre ainsi qu'il nous prend au sérieux. ▲

TEXTE BIBLIQUE

Ainsi, il n'y a pas de différence entre celui qui est juif et celui qui ne l'est pas : ils ont tous le même Seigneur qui accorde ses biens à tous ceux qui font appel à lui.

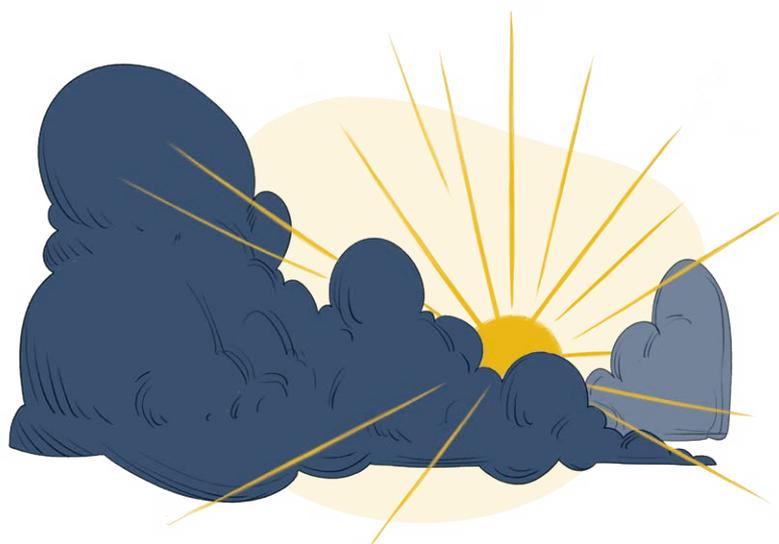
En effet, il est dit : « Toute personne qui fera appel au Seigneur sera sauvée. »

Mais comment feront-ils appel à lui sans avoir mis leur foi en lui ? Et comment mettraient-ils leur foi en lui sans en avoir entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler si personne ne l'annonce ?

Et comment l'annoncera-t-on s'il n'y a pas des personnes envoyées pour cela ? Comme le déclare l'Écriture : « Qu'il est beau de voir venir des porteurs de bonnes nouvelles ! »

Mais tous n'ont pas accepté la bonne nouvelle. Esaïe disait déjà : « Seigneur, qui a cru à la nouvelle que nous proclamons ? » Ainsi, la foi vient de ce qu'on écoute vraiment la nouvelle proclamée, et cette nouvelle est l'annonce de la parole du Christ.

Romains 10: 12-17 (*Nouvelle français courant*)



Cette méditation est un extrait d'une prédication de David Kneubühler, pasteur germanophone à Bienne, à retrouver sur www.celebrer.ch/pourquoi.

24 pierres angulaires pour construire l'Eglise de demain

Dans une société en forte mutation, l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), qui se doit d'être ancrée dans le monde, ne peut rester figée. Sa mission au service de toutes et tous, annoncer l'Evangile, exige qu'elle soit en prise avec la vie des habitants et habitantes de ce canton. La nécessité de simplifier ses structures, de revitaliser sa gouvernance, de dynamiser la participation à sa conduite s'impose. Le Conseil synodal, le Synode et nombre de protestants et protestantes l'ont compris. Après près de deux ans de réflexion, pendant lesquels chacun a pu s'exprimer – merci à ceux et celles qui l'ont fait –, les « pierres angulaires » de l'Eglise de demain ont été « taillées » par un groupe de travail composé paritairement de trois représentants du Synode et de trois délégué-es du Conseil synodal. Fait notable, ces propositions bénéficient de l'adhésion unanime du groupe de travail et du Conseil synodal. Ce sont ces « pierres angulaires » qui seront soumises au Synode d'avril prochain. Puisse l'Eglise de demain s'élever !

La pénurie de pasteur-es, des structures trop lourdes (paroisses, Régions, administration centrale), une association insuffisante des protestants et protestantes à la conduite de l'Eglise, d'une part, et l'évolution du mode de vie des habitants et habitantes de ce canton, d'autre part, sont autant de défis que l'Eglise réformée vaudoise doit relever. Pour y répondre, notre Eglise doit se revigorer. L'accomplissement de notre mission le requiert. C'est à cet objectif que s'est consacré, sur mandat du Synode, un groupe de travail composé paritairement des trois représentants du Synode et de trois délégué-es du Conseil synodal.

Ses travaux se sont concrétisés cet hiver dans une dynamique de co-construction et ont débouché sur l'élaboration de 24 pierres angulaires pour construire l'Eglise de demain. Pour ce faire, le groupe de travail s'est basé sur les travaux antérieurs tant du Synode que du Conseil synodal ainsi que sur une vaste consultation ouverte à tous et toutes réalisée en 2023. Adoptées à l'unanimité par le groupe de travail, ces « pierres angulaires » ont été transmises au Conseil synodal.

Ce 20 février 2024, le Conseil synodal a pu faire siennes ces pierres angulaires qui

font l'objet de deux rapports qui seront débattus lors d'un Synode extraordinaire les 19 et 20 avril prochain. Elles concernent tant la structure ecclésiale que la gouvernance, en voici les lignes principales :

- L'EERV est constituée de 25 à 30 communautés paroissiales (et des missions en commun avec l'Eglise catholique), dès la fin de la législature 2024-2029.
- Ces communautés paroissiales fédèrent les entités constituées sur leur territoire (ecclésiologies). Ces ecclésiologies ont la charge d'un ou plusieurs domaines de la mission de l'Eglise; elles peuvent être de nature célébrante (se centrant sur la célébration de l'Evangile), immersive (incarnant l'Evangile dans un projet ou des activités répondant à une mission particulière de l'Eglise, telle que la diaconie) ou contextuelle (proclamant l'Evangile auprès d'un public cible et dans un contexte social et culturel particulier).
- Les communautés paroissiales sont étroitement associées à la direction de l'EERV; une procédure de consultation des communautés est arrêtée, un droit de référendum instauré, les liens entre le Synode et les communautés sont développés.
- A l'échelon cantonal, le fonctionnement du Synode et du Conseil synodal est

amélioré pour permettre une meilleure collaboration entre ces deux organes.

- Les membres du Synode travaillent davantage en lien avec les lieux desquels ils sont les délégués.
- Le Conseil synodal a la responsabilité hiérarchique de 4 Offices (Chancellerie, Finances, Information et Communication, Ressources humaines) et de 2 Services (Formation et Vie communautaire, Diaconie et Monde) qui sont dotés d'une commission chacun.

Cette réforme a l'ambition de donner un nouveau souffle à l'Eglise réformée vaudoise pour lui permettre de mieux remplir, encore, sa mission au service de toutes et tous. Un nouveau souffle qui préserve l'identité de l'EERV dans le système presbytéro-synodal et dans ses principes constitutifs. L'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud poursuit ainsi son œuvre avec pour seule autorité Jésus-Christ, le Fils de Dieu, nous lui confions son avenir dans la prière et la reconnaissance.

Anne Abruzzi,
présidente du Conseil synodal.
Philippe Leuba,
président du groupe de travail mixte.

Gouvernance : l'EERV propose des innovations

C'était un point d'achoppement majeur de l'institution. L'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) propose une ambitieuse série de transformations structurelles. A l'initiative du Synode, elles ont été élaborées conjointement par des représentants de l'exécutif et de l'organe délibérant.

PARITÉ « 24 pierres angulaires » : c'est le nom des propositions que le Synode (délibérant) de l'EERV discutera les 19 et 20 avril prochain. Voilà deux ans que l'Eglise réformée bute sur sa gouvernance. Quatre conseillers synodaux (exécutif) ont démissionné, plusieurs rapports ont été rédigés, une consultation a été réalisée. La trentaine de propositions élaborées tiennent compte des travaux précédents, mais émanent – sur mandat du Synode – d'un groupe réunissant, à parité, des délégués du Conseil synodal et des représentants du Synode. Les artisans de ce renouveau, toutes des personnalités expérimentées, ont échangé de manière nourrie, franche et approfondie pour parvenir – fait d'importance – à un accord unanime.

Innovantes, les propositions concernent trois domaines qui cristallisaient les tensions : l'organisation de l'institution, les liens entre les organes exécutif et délibérant l'administration de l'Eglise. Pour chaque sujet, deux axes ont été poursuivis, souligne Philippe Leuba, président du groupe de travail : « Mieux associer les instances locales à la conduite de leur Eglise, simplifier les structures. »

Communautés paroissiales

Sur le plan organisationnel, la proposition prévoit entre autres un passage de 86 paroisses à 25 à 30 communautés paroissiales. Ces structures, « unités de base de l'EERV », et reposant sur des « solidarités interparoissiales parfois déjà en place », auraient une « identité ecclésiale et sociale » plus forte que celle des actuelles Régions, souvent jugées trop grandes, précisent Simon Buttica et Laurence Bohnenblust-Pidoux, chargés de ce sujet. Elles seraient complétées par des « ecclésiologies », « communautés de trois ordres : célébrantes, immersives ou contextuelles », notamment inspirées d'initia-



Le groupe de travail mixte (de gauche à droite) : Philippe Leuba, conseiller synodal et président du groupe de travail – Anne Abruzzi, présidente du Conseil synodal – Dominique Kohli, délégué du Synode – Olivier Leuenberger, délégué du Synode – Laurence Bohnenblust-Pidoux, conseillère synodale – Simon Buttica, délégué du Synode.

tives catholiques (diocèse de Lyon, par exemple). L'idée est d'accueillir les initiatives, mais aussi « de promouvoir l'unité et la solidarité », résume Laurence Bohnenblust-Pidoux. Chaque communauté serait dotée au minimum d'un poste de pasteur, mais aussi de deux postes de diacres ou animateurs d'Eglise qui, nouveauté aussi, seraient reconnus comme des ministres – mais le débat sur leur consécration serait abordé ultérieurement.

Inspiration politique

Pour améliorer les liens entre exécutif et délibérant, une série de pistes ont été dégagées : placer toutes les entités administratives de l'EERV sous l'autorité de l'exécutif, de manière à apporter de la « cohérence » à l'institution, explique Philippe Leuba, qui a travaillé sur ce sujet avec Dominique Kohli. Un chancelier, sorte de « mémoire » de l'institution, serait nommé, sa fonction calquée sur son équivalent au Conseil d'Etat vaudois ; la présidence de

l'EERV serait tournante, sur le principe du Conseil fédéral. Des groupes de travail mixtes, à la manière de celui qui a forgé ce projet, seraient facilités. Une commission de candidature veillerait au respect de critères pour les candidats postulant au Conseil synodal. Pour les communautés paroissiales, un droit de référendum et des mesures de consultation seraient mis en place. Une série de procédures aurait aussi pour but de mieux « relier le Synode avec les lieux dont sont issus ses délégués ». Enfin, pour ce qui est de l'administration, la principale innovation consiste en une réduction du nombre de services : deux, contre quatre actuellement : un pôle consacré à la vie communautaire et à la formation, le second à la diaconie et à l'ouverture au monde, placés directement sous la responsabilité d'un conseiller synodal. Une réforme conséquente donc, dont le groupe de travail souhaite faire part au Synode le plus tôt possible avant sa session d'avril. **Camille Andres**

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Pour gouverner après Pâques



Vincent Guyaz
Conseiller synodal

TRANSFORMATION – Notre Eglise se prépare à tenir ce mois d'avril un Synode important pour faire évoluer sa gouvernance. C'est-à-dire, redéfinir ensemble notre organisation pour assumer notre mission dans ce canton avec les ressources qui sont les nôtres: témoigner, célébrer, encourager, aider, accompagner, inspirer, soutenir, interpeller... et tant d'autres responsabilités confiées par le Christ à son

Eglise. Concrètement, il faudra définir la taille d'une paroisse, les spécificités de ministères, les prérogatives des un-es et des autres... Quand je relis l'histoire de la jeune Eglise dans le livre des Actes des apôtres, je suis frappé par deux choses:

- Les équipes de Paul s'embarquent pour des voyages qui vont durer des années. Pas juste un mois et on revient! Le Souffle de Pâques nous pousse à une vision qui porte plus loin

que les deux prochaines saisons qui nous préoccupent. Il ne s'agit pas seulement de décider où auront lieu les confirmations en 2026, mais de déterminer qui pourra

offrir du catéchisme dans quel territoire ces vingt prochaines années!

- Les jeunes communautés développent une audace généreuse: à Antioche, on envoie en voyage missionnaire près de la moitié du colloque ministériel vers de parfaits inconnus. Sans avoir calculé les pourcentages qui resteraient pour faire vivre la paroisse. Par conviction et désir de témoigner au-delà du cercle ordinaire. Puisse le récit

« Des voyages qui durent des années, une audace généreuse »

des Actes nous inspirer non seulement au Synode, mais dans tous les lieux que nous fréquentons, dans la confiance que le Ressuscité reste présent à son Eglise. ▀

Une journée pour repenser la vie communautaire

Les Eglises romandes s'interrogent sur la manière de se renouveler. DM et Crêt-Bérard proposent une journée de réflexion et d'ateliers sur le sujet.

LIENS « Soigner les oasis, une autre vision de l'Eglise »: c'est une réflexion élaborée par le pasteur genevois Emmanuel Fuchs, axée sur la professionnalisation, qui servira de fil conducteur à la journée du 20 avril, qu'il animera en compagnie d'autres membres de son équipe. Destinée à des ministres ou des laïcs soucieux de repenser leurs missions, la journée veut donner des pistes d'« ecclésiologie appliquée », face à « l'effondrement » des Eglises aujourd'hui.

DM s'y associe, parce que l'organisation romande soutient depuis de nombreuses années déjà l'une de ces pistes, à savoir le lien avec les Eglises issues de la migration. « On ne fait pas Eglise tout seul », explique

le document d'Emmanuel Fuchs. Or ces communautés sont parfois issues d'Eglises que nous soutenons dans le Sud. Les liens avec elles sont déjà existants et recèlent un potentiel incroyable », assure Nicolas Monnier. Le directeur de DM reconnaît aussi que ces collaborations ne vont pas de soi et demandent des compétences interculturelles. Autant de sujets abordés le 20 avril, en théorie, en témoignages et en pratique.

▀ C. A.

En pratique

Renouveler la vie de votre paroisse, samedi 20 avril, à Crêt-Bérard, Puidoux, de 9h à 17h, 50 francs. Infos et inscriptions avant le 9 avril: cret-berard.ch/activites.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

Les KidsGames reviennent à Renens

Du 5 au 9 août, cinq jours d'animations sportives et ludiques destinées aux enfants de 7 à 14 ans se tiendront à Renens. Cette année, l'événement se déclinera sur la thématique « respire ». Coachs recherchés.



SPORT Les KidsGames, c'est quoi? Cinq jours d'animations sportives, ludiques et bibliques où nous valorisons le travail en équipe et encourageons chacun à développer le respect, l'amitié et l'entraide. Les KidsGames accueillent des enfants de 7 à 14 ans qui se constituent en groupes. Ces camps de jour se déroulent dans 18 régions en Suisse romande et réuniront environ 2000 enfants.

Dans notre Région, les enfants se re-

trouveront dans les locaux de la paroisse de Renens ainsi que dans la salle de gym du collègue du 14 janvier qui se trouve en dessous et sur le terrain de Verdeaux à quelques mètres. Ce camp est organisé avec l'église catholique de Renens, mais aussi avec plusieurs églises évangéliques de la région.

Cette année, la thématique « respire » a été choisie. Nous désirons « respirer » avec les enfants durant cette semaine, en

prenant le temps de nous poser, d'écouter nos émotions, d'entrer en lien. Face aux exigences d'apprentissage croissantes et aux situations de stress qui entourent le quotidien des enfants et des jeunes, il est d'autant plus important de « respirer » pour prendre du recul et ne pas se brûler les ailes.

Cette thématique inspirante sera abordée au travers de rencontres tirées des Evangiles qui ont offert à des personnes rejetées, en marge ou différentes de reprendre souffle, de respirer à nouveau, de (re)vivre en pleine confiance. Les animations et les jeux permettront d'expérimenter concrètement la respiration possible dans nos vies.

Pour les 20 ans des KidsGames, nous souhaitons vivre une semaine en suspension dans les airs pour vivre la respiration comme une ligne de communication directe entre le corps, l'esprit, les émotions et la vie ; s'arrêter et ressentir la présence de Dieu dans nos vies ; se relier les uns aux autres ; s'engager confiant-e vers l'avenir.

Pour l'Ouest lausannois, nous espérons accueillir 60 enfants, c'est-à-dire 20 de plus qu'il y a deux ans. Pour les encadrer, nous aurons besoin notamment de coachs, jeunes entre 15 et 25 ans qui les accompagneront durant la semaine. Une formation leur est offerte à Pentecôte. Nous cherchons aussi des bénévoles pour animer les matinées bibliques, préparer des pâtisseries, aider au nettoyage, etc. Si vous êtes d'accord pour nous aider, vous pouvez contacter Christine Amendola.

Pour les enfants, les inscriptions seront ouvertes début avril sur le site internet.

Nous nous réjouissons de vivre ce camp avec vous ! **Christine Amendola**

SEMAINE SAINTE

CHAVANNES – BUSSIGNY – ECUBLENS

Jeu*di* saint, le dernier repas de Jésus

Le jeudi avant sa mort, Jésus partage avec ses amis un dernier repas, un repas rituel et central pour la foi juive : la Pâque. C'est au cours de ce repas que Jésus établit à son tour un repas en mémoire de lui, la sainte cène. Revenir aux sources, c'est participer à une promesse de vie de plus de 3000 ans. Cette soirée autour de la nourriture et de son sens symbolique inclura un repas végétarien et la cène. Des paroles et des chants partagés accompagneront ce temps. **Jeu*di* 28 mars, à 19h**, à Chavannes (centre paroissial, ch. des Glycines 3, à 200 mètres de la gare de Renens), sans inscription, contribution libre et consciente.

Autres rendez-vous communs de notre trio de paroisses du **24 au 31 mars**, voir le visuel ci-dessous.

BUSSIGNY

VILLARS-SAINTE-CROIX

RENDEZ-VOUS

Stop

Un temps pour s'arrêter le vendredi soir, **de 18h à 18h30**, au temple. Stop : pour marquer le passage d'un temps à un autre. Les **vendredis 19 et 26 avril**.

INFORMATIONS UTILES

Vacances

Laurent Zumstein sera absent du 1^{er} au 7 avril et Sylvie Dépraz du 8 au 14 avril

Pour toute demande et info

Contactez Sylvie Dépraz, diacre, 021 331 21 79, ou Laurent Zumstein, pasteur, 021 331 56 71 ou 079 201 50 56.

Permanence service funèbre

079 614 76 89.

Pâques ou la joie de croire !

BUSSIGNY-VILLARS-SAINTE-CROIX

Exprimer sa foi en Dieu, sa confiance en son Fils, Jésus-Christ, et suivre le chemin éclairé par son Esprit, ça peut paraître ringard, voire dépassé.

Pourtant les propositions diverses de méditation, de spiritualité, de marches à Compostelle, de jeûnes ou autres, nous rappellent le besoin que nous avons de prendre soin de notre âme.

Peut-être, êtes-vous comme moi les années venant, marcher dans la nuit est une expérience déstabilisante, parfois même désagréable y compris dans un lieu connu, car mes repères disparaissent et ainsi cela devient même par moments dangereux. La peur me surprend.

Marcher dans la nuit, se confronter au noir profond est une manière d'expérimenter la perte de la Lumière de Dieu, en ce jour de Vendredi-Saint où nous pleurons et crions, année après année : « plus jamais ça », avec nos frères et nos sœurs souffrants dans ce monde, pour avancer vers la Lumière d'un jour nouveau, jour de Pâques où le Christ est ressuscité. Ce jour-là ensemble, nous pourrions chanter à pleine voix notre confiance : Il est ressuscité. Suivre le Christ n'a jamais évité à personne les obstacles, les chutes... je ne le sais que trop bien ! Mais croire m'aide à garder le rythme et l'élan de l'enthousiasme.

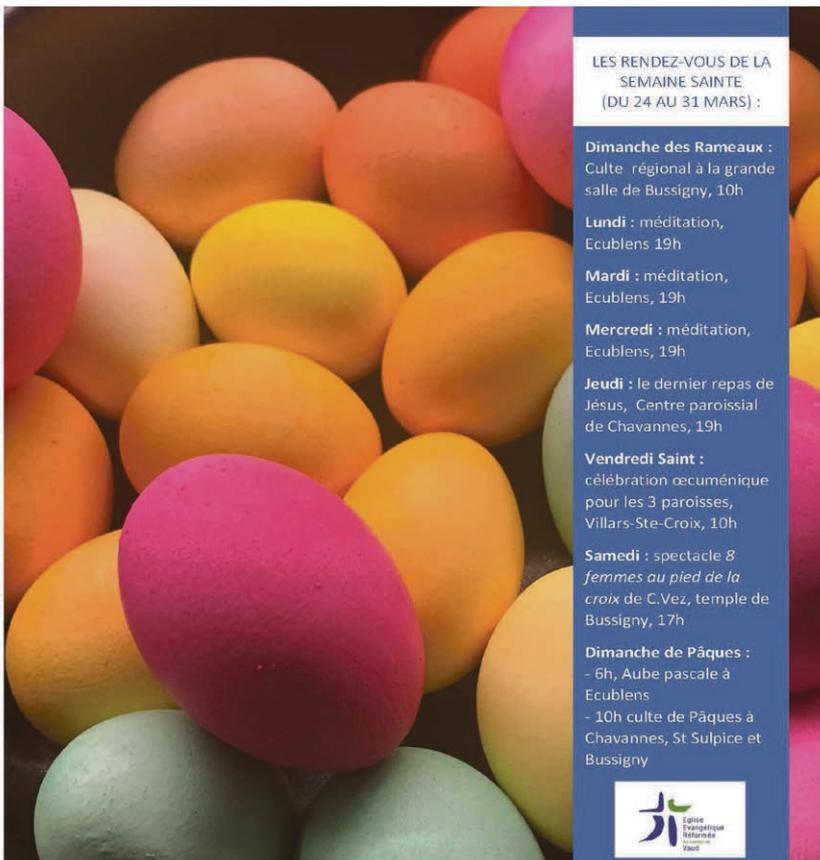
J'ai de la joie dans le cœur, de la joie à partager de l'amour, de l'amitié et de la joie encore à me savoir aimée telle que je suis, sans condition.

C'est cet Amour de Dieu qui s'offre à chacun et chacune de nous et qui donne sens à notre vie que nous célébrons à Pâques. Décider d'emboîter le pas du Christ peut donc simplement nous donner le courage de continuer de marcher la tête haute et le regard clair !

Paroisses de Chavannes-Epeney, Ecublens-St Sulpice,

Bussigny-Villars-Ste-Croix

Une semaine tout en couleur et en profondeur



LES RENDEZ-VOUS DE LA SEMAINE SAINTE (DU 24 AU 31 MARS) :

Dimanche des Rameaux :
Culte régional à la grande salle de Bussigny, 10h

Lundi : méditation, Ecublens, 19h

Mardi : méditation, Ecublens, 19h

Mercredi : méditation, Ecublens, 19h

Jeu*di* : le dernier repas de Jésus, Centre paroissial de Chavannes, 19h

Vendredi Saint : célébration œcuménique pour les 3 paroisses, Villars-Ste-Croix, 10h

Samedi : spectacle 8 femmes au pied de la croix de C.Vez, temple de Bussigny, 17h

Dimanche de Pâques :
- 6h, Aube pascale à Ecublens
- 10h culte de Pâques à Chavannes, St Sulpice et Bussigny





Pour avancer vers la Lumière d'un jour nouveau...
@Sylvie Depraz

Centre paroissial

Un calendrier vous permet de visualiser les disponibilités et effectuer vos réservations de la salle Martin Luther King (grande salle) en ligne vous-mêmes (eerv.ch/bussignyvillarssaintecroix/louer-salle-centre-paroissial). Votre réservation sera effective une fois le paiement en ligne effectué. Pour tout renseignement : Ali-da Herbst au 077 529 05 43.

Pour un don à la paroisse

CCP 10-6565-7 ou par Twint.



TWINT

Merci pour vos dons!

CHAVANNES

EPENEX

ACTUALITÉS

Semaine sainte

Découvrez ci-dessus le programme de cette semaine partagée entre les trois paroisses du Trio avec notamment deux temps forts : le dernier repas le jeudi et le spectacle le samedi.

Repas soutien Togo

Dimanche 21 avril, vous êtes tous conviés au repas de soutien en faveur de l'association UDA Badja Togo, repas à 12h30 précédé de l'assemblée générale annuelle à 11h30, ch. des Glycines 3 à Chavannes. L'AG est ouverte à toute personne intéressée. Prix par personne en CHF, enfants 30 fr. jusqu'à 12 ans. Inscription : udabadja@gmail.com ou par tél. et WhatsApp au 078 602 99 39

RENDEZ-VOUS

Célébrations

24 mars, 10h15, Rameaux, avec Anne Maillard. **28 mars, 19h**, Chavannes, centre paroissial, jeudi saint, dernier repas. **29 mars, 10h**, Villars-Sainte-Croix, Vendredi-Saint œcuménique. **31 mars, 6h**, Ecublens, cène, aube de Pâques. **31 mars, 10h15**, Chavannes, cène, Pâques. **07 avril, 10h15**, Chavannes, cène, culte de bénédictions. **14 avril, 9h**, Chavannes. **21 avril, 10h15**, Chavannes, cène. **28 avril, 10h**, Ecublens, culte TRIO.

Partage et écriture

Le jeudi 4 avril, de 9h15 à 11h15, au centre paroissial. Bienvenue à vous qui aimez les contacts, les échanges et les mots ! Renseignements : Edith Vifian, 021 691 42 18.

Rencontre ACAT

L'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture vous invite à sa rencontre mensuelle œcuménique **mardi 9 avril** au centre paroissial, **de 19h à 20h30**. Infos au 078 956 69 54.

Eglise ouverte

Chaque mardi, de 9h45 à 11h15, au temple de Chavannes afin de permettre à toute personne qui le désire d'entrer, de

visiter, de se (re)poser en silence, d'être à l'écoute de soi, de méditer, de prier.

Jardin participatif des Glycines

Les permanences au jardin ont repris le **jeudi, de 17h30 à environ 19h30**. C'est aussi le temps de L'atelier vert pour les enfants de 6 à 11 ans, les jeudis de 15h30 à 17h, infos à l'adresse : potagers@chavannes.ch.

INFORMATIONS UTILES

Trait d'union

Vous l'avez reçu ces jours dans votre boîte aux lettres. Merci pour chaque don manifestant votre soutien aux activités de la paroisse.

Où et quand baptiser, se marier ?

Pour les baptêmes, les bénédictions de mariage, ou d'autres temps forts de la vie, contactez notre pasteur Philippe Morel, 021 331 56 40. Vous trouvez quelques informations également sur notre site: eerv.ch/chavannes-epenex.

Soutien

Pour apporter votre soutien financier à la paroisse de Chavannes, vous pouvez en tout temps utiliser l'IBAN, ou TWINT dont vous trouverez le QR Code ci-dessous. Merci !



TWINT

Merci pour vos dons!

Brunch dominical

CHAVANNES-EPENEX Dimanche

5 mai au centre paroissial, **de 11h15 à 14h**. Venez nombreux vous régaler, accompagnés de vos familles, de vos amis. Partagez un moment convivial, avec de bons produits locaux et de très nombreux plats « maison » originaux et desserts variés. Prix pour un service « à gogo » : 40 fr., 15 fr. pour les 6-12 ans, gratuit pour les plus jeunes, boissons sans alcool comprises. Inscription jusqu'au 29 avril: brunchchavannes@hotmail.com ou 077 455 08 94.



Brunch à Chavannes : savoureux et convivial! © Paroisse de Chavannes

ECUBLENS

SAINT-SULPICE

ACTUALITÉS

3^e et dernier culte radio

Dimanche 24 mars, 10h, à Ecublens, autour du thème: « Un Dieu qu'on n'attendait pas » avec le message du professeur Jean Zumstein. La liturgie sera assurée par le pasteur Haesslein avec le concours du chœur d'hommes « L'Espérance » de Bussigny et Valérie Nardin-Baur à l'orgue. Merci de venir à 9h30 pour la répétition des chants.

Confirmations

Ce même jour, dimanche des Rameaux,

Emily Aeschlimann, Clara Fuchs, Romane Jamer, Manon Pointet et Emy Gander vivront le culte régional de confirmation à la grande salle de Bussigny. Nous sommes de tout cœur avec elles et leurs familles.

Programme de la Semaine sainte

Les 25, 26 et 27 mars, tous les soirs à 19h, à l'église d'Ecublens, une méditation avec prières vous est proposée sur le thème des paroles de Jésus sur la croix. **Judi 28 mars, à 19h**, célébration de la cène à Chavannes autour d'un repas convivial. **Vendredi 29 mars, à 10h**, célébration œcuménique à Villars-Sainte-Croix. **Samedi 30 mars, à 17h**, spectacle « Huit Femmes au pied de la croix » à l'église de Bussigny.

Pâques

Dimanche 31 mars, vous êtes invités aux célébrations de Pâques avec cène, à Ecublens (6h) et à Saint-Sulpice (10h) sans oublier le petit-déjeuner de Pâques qui aura lieu directement après la proclamation de la résurrection à la salle de paroisse du Motty à Ecublens. (Attention heure d'été!)

Office du Motty

Judi 4 avril, à 19h, temps de prière mensuel à l'église d'Ecublens.

Assemblée paroissiale

Dimanche 14 avril, à la suite du culte de 9h, Assemblée paroissiale de printemps dans l'église d'Ecublens, avec élections pour la nouvelle législature.

Espace Souffle

Mercredi 17 avril, de 18h30 à 19h15, une halte bienfaisante à l'église romane de Saint-Sulpice, entre silence, méditation de la Parole et partage.

Vétérans

Le 21 avril, le pasteur Haesslein, en tant qu'aumônier, apportera le message des églises aux vétérans vaudois de la gym lors de l'Assemblée cantonale annuelle à Vufflens-la-Ville.

Culte en trio

Le dimanche 28 avril, à 10h, Snježana Haldi présidera le culte à Ecublens.

RENDEZ-VOUS

Animation pour les enfants et les familles

Samedi 23 mars, de 10h30 à 11h30, à l'église d'Ecublens « dans tous les sens » et de 14h à 15h à l'église de Saint-Sulpice,

Carême

ECUBLENS-SAINT-SULPICE « La calebasse est notre récipient le plus précieux. Nous y mettons tout: de l'eau, de la nourriture et notre engagement pour la communauté » disent les femmes du Sénégal. Et pour moi: qu'est-ce qui est le plus précieux? Pour ma famille? Pour ma communauté paroissiale? Le calendrier de carême (extrait du 21 mars) édité par l'EPER/PPP et Action de carême est à disposition dans les deux lieux de culte de la paroisse.



« La joie de Pâques et la lumière du ressuscité! » © paroisse Ecublens – Saint-Sulpice

Bible en images. Sans oublier les rendez-vous des 29 et 30 mars (détails sur le site de la paroisse).

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons confié à Dieu Mmes Julia Müller, Suzanne Vautravers et Berthe Sumi, et M. André Grau. Nos prières accompagnent leur famille.



Aube de Pâques dans la paroisse de Cheseaux-Romanel avec baptême d'adulte. © paroisse de Cheseaux-Romanel.

CHESEAUX

ROMANEL

VERNAND

RENDEZ-VOUS

Pâques

Christ est ressuscité – aube de Pâques, **31 mars, à 6h30**, au temple de Romanel : nous allumerons le feu pascal, nous proclamons la résurrection, nous renouvellerons nos vœux de baptême et nous célébrerons la sainte cène. Nous serons accompagnés musicalement par Fabio Faggioni au saxophone et Daniel Thomas à l'orgue. Il est vraiment ressuscité – culte de Pâques, **31 mars, à 10 h**, au temple de Cheseaux : célébration de la résurrection du Christ et sainte cène. Participation musicale de Fabio Faggioni au saxophone et Olivier Moser à l'orgue.

Petit-déjeuner de Pâques

Entre les deux moments forts du **dimanche 31 mars**, nous nous réjouissons de vous accueillir pour notre traditionnel

petit-déjeuner de Pâques. Cette année, il a lieu à la Concorde à Romanel. Nous nous rassemblons autour d'un buffet convivial avec du café, du thé, de délicieux pains et tresses, ainsi que d'excellentes confitures maison, confectionnés par les participant-es. Chacun-e apporte quelque chose selon son talent et ses envies. Merci de contacter Franziska Stuber : franziska.stuber@gmail.com ou 079 920 41 06 pour l'organisation.

Assemblée de paroisse extraordinaire

Le dimanche 7 avril, à l'issue du culte de **10h30**, aura lieu notre prochaine Assemblée de paroisse extraordinaire pour l'élection du conseil paroissial. Elle aura lieu dès 11h30 environ jusqu'à 12h. Le vote par correspondance est possible depuis le dimanche 24 mars. Le matériel de vote peut être demandé à M. Olivier Sauter, président de l'Assemblée paroissiale au 079 753 92 00.

Fil d'argent

Mercredi 10 avril, 14h30, Cheseaux, foyer de la maison de commune, Edith et André Cortessis, lecture « En direct du Jardin d'Eden », avec intermèdes musicaux.

Louange

Vendredi 12 avril, 20h, au temple de Cheseaux. Temps de méditation et de partage de la foi autour de différents textes (bibliques ou profanes). Accompagné de prière et de chants. Suivi d'un moment convivial autour d'un apéro.

Prière avec chants de Taizé

Vendredi 26 avril, 19h, au temple de Cheseaux. Temps de prière simple accompagné de chants de Taizé, de moment de silence et de lectures bibliques.

Partage biblique

Date non encore fixée, s'adresser à Catherine Dietiker, au 021 331 57 26 ou consulter le site internet de la paroisse.

JRO

Notez déjà la date retenue cette année pour la Journée de rencontre et d'offrande : **le dimanche 5 mai** à Romanel.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été accompagnées dans la douleur du

deuil et l'espérance de la résurrection, les familles de M. Daniel Henry, de Romanel, le 9 février à Montoie ; M. Claude Barbezat, de Romanel, le 22 février au temple de Romanel.

INFOS PAROISSIALES

Soutien

Pour soutenir la paroisse, merci pour vos dons : ne plus utiliser le numéro de CCP à six chiffres, comme par le passé. A indiquer : IBAN CH12 0900 0000 1000 0576 6. ou par TWINT :



Cultes

Sous réserve ; veuillez consulter le site web de la paroisse, notamment pour le lieu de culte : <https://eerv.ch/cheseaux-romanel>.

CRISSIER

ACTUALITÉS

Conseil de paroisse

Le 17 mars, notre paroisse a élu son conseil paroissial pour la législature 2024-2029. Gérard Blanc, Laurent Liar-det, Antoine Luzemo, Magda Schneider

Recueils et cultes de la Semaine sainte

CRISSIER Dans le cadre de nos collaborations avec Prilly et Renens, nous vous proposons à nouveau cette année un « labyrinthe de lumière » ouvert tout au long de la Semaine sainte, à Prilly. Pour y participer, regardez la page de Prilly ainsi que celle des cultes.

Le Jeudi saint sera notamment co-célébré par les pasteurs I. Graesslé et J. Durngat. Dans notre paroisse, viendra **Vendredi-Saint** avec N. Jaillet et Ch. Reymond. **Le culte de Pâques**, célébré Julia Durngat. Bienvenue à toutes et tous.

Bovey, Annelise Steiner et Daniel Tapis continuent ainsi leur engagement au sein de notre conseil. Un très grand merci pour leur persévérance dans cette tâche importante. L'idée est encore d'étoffer notre équipe d'une ou deux personnes au fil des mois. Bienvenue aux intéressé-es !

REMERCIEMENTS

Merci Catherine

C'est également l'occasion d'exprimer notre vive reconnaissance à Catherine Bovay, qui quitte le conseil après vingt ans d'engagement. Un grand merci à elle pour toutes ces années durant lesquelles elle s'est investie dans notre paroisse, notamment dans l'enfance. Au conseil paroissial, elle a été une année présidente et cette dernière législature vice-présidente.

RENDEZ-VOUS

Rencontres bibliques « royales »

Les rencontres de découvertes et de discussions du mercredi matin continuent au tour du « Livre des Rois ». Ou quand les écrivains bibliques témoignent d'une Parole divine qui donne du sens au travers des rebondissements de l'histoire d'Israël. Elles auront lieu les **10 avril, 22 mai et 26 juin 2024**, le mercredi matin à la salle paroissiale, à **9h30**. Renseignements : 021 331 58 07. On peut rejoindre à tout moment.

À MÉDITER

Jésus menuisier... et aumônier !

A l'approche de Pâques, une image m'habite : celle du Jésus d'Eric-Emmanuel Schmitt, qui ne m'a jamais quittée, tirée de « L'Evangile selon Pilate ». Un Jésus imparfait, humain, un aumônier pour son village, et très mauvais menuisier :

« L'atelier devint, selon le mot de ma mère, le temple des pleurs. A la moindre contrariété, les habitants du village venaient m'y raconter leurs difficultés. Je ne leur disais rien ; j'écoutais, j'écoutais pendant des heures, une simple oreille ; à la fin, je trouvais les quelques mots gentils que m'inspirait leur situation ; ils repartaient soulagés. Cela devait les rendre indulgents pour mes planches mal équarries.

Ils ne se doutaient pas que l'entretien me faisait autant de bien qu'à eux, il dissipait ma colère. En essayant d'emmener les Nazaréens dans une région de paix et

d'amour, j'y allais moi-même. Ma révolte s'effaçait devant la nécessité de continuer à vivre, d'aider l'autre à vivre. Je m'apercevais que Dieu était à faire. »

Imaginer Jésus, le cœur ouvert à celui qui voudra bien pousser la porte de son atelier, me rappelle toutes les fois où l'on m'a écoutée, où autrui m'a tendu la main, offert un temps d'écoute, posé un regard bienveillant sur moi, m'offrant tout ce dont je n'étais pas capable de me donner. Alors, entrons dans la gratitude de ce que nous avons, et soyons une oreille attentive pour notre prochain, car Dieu est à faire. **Julia Durngat**

HAUT-TALENT

ACTUALITÉS

Célébrations de la Semaine sainte

Dimanche des Rameaux, 24 mars, 10h, Morrens : culte. **Jeudi saint, 28 mars, 18h30**, Cugy : dernier Repas du Christ, tous âges. **Vendredi-Saint, 29 mars, 10h**, Cheseaux : culte. **Dimanche de Pâques, 31 mars, 6h30**, Romanel : aube pascale ; **10h**, Froideville : culte et danse.

Concerts à l'abbaye de Montheron

Samedi 23 mars, 19h, « Libera me » musique sacrée et profane pour la Semaine sainte, par l'ensemble vocal Amaryllis, dirigé par Christine Mayencourt. Inter-mèdes à l'orgue par Daniel Thomas.

A l'orée du week-end de Pâques – Venez, car tout est prêt !

HAUT-TALENT Jeudi 28 mars, 18h30, centre œcuménique, Cugy, célébration-repas à vivre comme dans une grande famille : œufs, pain, vin ou jus de fruits, herbes douces ou amères, gigot d'agneau, bircher et gâteau. A table, jeunes et moins jeunes, pour expérimenter la communauté dans l'adversité, célébrer et chanter la libération offerte, manger et boire, réentendre et faire sien le récit d'une Grande Délivrance... Infos auprès de la pasteur Brigitte Vulliamy, par tél. : 021 331 56 22 ou par courriel : brigitte.vulliamy@eerv.ch.

Dimanche 24 mars, 12h, « Stabat Mater » de Pergolèse, par l'ensemble vocal de jeunes Auralis, dirigé par Roberto Rega. Intermèdes à l'orgue par Daniel Thomas. Entrée libre, collecte. Réservations recommandées auprès de dt@carillonneur.ch ou au tél. 079 391 46 96.

RENDEZ-VOUS

Soirée louange

Vendredi 12 avril, 20h, temple de Cheseaux. Méditation et partage de foi, textes bibliques et profanes, chants accompagnés au piano ou à la guitare, verre de l'amitié.

Prière simple avec chants de Taizé

Vendredi 26 avril, 19h, temple de Cheseaux. 50 minutes portées par les chants de Taizé, le silence et une lecture biblique.

POUR LES JEUNES

Pour les 6-11 ans

Le goût de l'étonnement et de la joie – 5^e événement pour les 6 à 11 ans.

Mercredi 27 mars, 14h-16h, ancienne cure, Cheseaux, une histoire pleine de surprises, tampons encres pour sets de table et loto des saveurs.

POUR LES AÎNÉS

Fil d'argent

Mercredi 10 avril, 14h30, Cheseaux, foyer de la maison de commune. Contes en musique avec les comédiens Edith et André Cortessis. Renseignements auprès d'Anne-Françoise Voumard, par tél. : 021 647 60 75 ou par courriel à : afvoumard88@hispeed.ch.

REMERCIEMENTS

Mandats menés à terme

A l'Assemblée paroissiale du 17 mars, nous avons pris le temps de dire notre reconnaissance, pour leurs engagements respectifs et leur implication de très longue haleine dans notre paroisse, à trois personnes en particulier : Mmes Christiane Goetz et Dominique Laperrière ainsi que M. Pierre-André Eisenhut.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection ont été confiées à la miséricorde de Dieu, Mmes Antoinette Versel le lundi 9 fé-

vrier au Centre funéraire de Montoie et Lucienne Sidjieu Happi le 28 février au centre œcuménique de Cugy.

DANS LE RÉTRO

Une première dans le secteur nord

Le dimanche 11 février, au tout début des relâches, nous nous sommes retrouvés au temple du Mont, paroisses du Haut Talent et de Cheseaux-Romanel, pour rendre un culte au Dieu qui nous rassemble dans une même espérance et pour partager la cène, malgré et avec nos habitudes liturgiques et nos sensibilités théologiques multiples. Un temps d'unité et de communion dans la diversité, prolongé ensuite par un pique-nique canadien à la maison de paroisse.

À MÉDITER

Une prière qui s'impose comme la soif

« La prière quotidienne, celle du matin et celle du soir, marmonnée par habitude et à la hâte, tandis que les pensées vaquent à leurs affaires, c'est comme se laver tout habillé avec un peu d'eau dans le creux de la main : un brin de propreté, bien sûr, mais on le sent à peine. Tandis qu'une prière concentrée, à laquelle on s'abandonne tout entier, une prière qui s'impose comme la soif, quand on ne peut s'en passer et que rien ne la remplace, une prière comme celle-là, métamorphose et affermit toujours. »

▲ Alexandre Soljenitsyne

MONT-SUR-LAUSANNE

ACTUALITÉS

Les cultes

Depuis quatre ans, nous nous sommes mis à la vidéotransmission de nos cultes. Pour accéder à la transmission, il suffit de cliquer, le dimanche à 10h en direct (ou en tout temps), sur le lien suivant : <https://www.youtube.com/@EERVParoisseduMontsurLausanne/streams>.

Besoin d'accompagnement spirituel ?

Tout paroissien qui le souhaite peut bénéficier d'un accompagnement spirituel. Une équipe d'accompagnants expérimentés est à votre disposition pour une à quatre rencontres selon les besoins. Contact : Sarika Pilet, aslemont@eerv.ch.

Vous aimez offrir des fleurs ?

Chaque dimanche, pour le culte, un joli bouquet de fleurs orne la table de communion. Si vous souhaitez participer au tournus de ce beau service, communiquez votre intérêt à notre secrétaire, Valérie Corbaz, 021 652 92 80, paroisselemont@eerv.ch.

RENDEZ-VOUS

Prière pour le monde

Mercredis 27 mars et 24 avril, de 20h à 21h, au temple.

Dimanche Amitié

Dimanches 7 avril et 5 mai, de 12h30 à 16h30 environ, pique-nique pour toutes personnes qui désirent cultiver des liens d'amitié au sein de la communauté. Infos auprès de Joëlle Eberhard au 079 810 79 54.

Méditations bibliques

avec l'Ecole de la Parole

Mercredi 17 avril, de 20h à 22h, maison de paroisse. Renseignements et inscription auprès de Martin Hoegger au 021 652 92 19. Une dernière rencontre suivra le 8 mai.

Les aînés de la communauté (70 ans et +)

Vendredi 26 avril, de 14h à 16h, à la maison de paroisse, pour un partage autour de cette citation de Thierry Lenoir : « Le vieillissement perçu comme un temps qui avance plutôt qu'un temps qui recule ». Le comité prépare le thé/café, vous apportez les douceurs (cakes...) pour le temps de la pause.

Assemblée paroissiale de printemps

LE MONT-SUR-LAUSANNE

Judi 25 avril, 20h, maison de paroisse. Nous procéderons, entre autres, à l'élection des divers organes de la paroisse : bureau de l'Assemblée, conseil paroissial, commission de gestion de l'Assemblée, délégués de la paroisse à l'Assemblée régionale. En venant nombreux, vous signifierez votre soutien à ces membres et votre reconnaissance pour leur engagement.

Conseil paroissial

Les membres du conseil se retrouvent le vendredi soir 26 et le samedi 27 avril pour un temps de retraite et passage du flambeau de l'ancienne équipe à la nouvelle!

Encounter Night

Vendredi 3 mai, de 20h à 22h, au temple. Deux heures de louange conduites par les jeunes et ouvertes à toutes les générations, pour rencontrer Dieu en profondeur.

POUR LES JEUNES**Christeam**

Les vendredis 19 avril et 3 mai, de 18h30 à 21h, à la maison de paroisse. Renseignements auprès de Dermott et Christelle Morvant au 078 769 79 57 ou 079 440 68 99.

Groupe de jeunes Comd@b

Chaque vendredi, à 19h30, rencontres à la Valleyre 59, au Mont, sauf le 5 avril (camp de Pâques en France) et le 3 mai (temple du Mont). Renseignements auprès de Matthew Ntumba, matthewntumba@gmail.com, 078 212 89 31.

Groupe de jeunes Comd@b et catéchumènes 10&11

Du lundi de Pâques 1^{er} au samedi 6 avril, camp dans le sud de la France pour le groupe de jeunes et des catéchumènes (10^e et 11^e années). Renseignements et inscriptions auprès de Matthew Ntumba, matthewntumba@gmail.com, 078 212 89 31.

INFOS PAROISSIALES**Camp d'été 2024**

Du samedi 20 au samedi 27 juillet 2024, camp paroissial pour tous, à Sanary-sur-Mer. Stéphane Hofer, responsable de l'association EMPART, nous parlera sur le thème: « Semer dans la vie des autres, pour quels fruits? » Pour tout renseignement: Elvira Ritchie.

DANS NOS FAMILLES**Service funèbre**

Mme Nelly Carrard-Bigler, le 23 février 2024, 92 ans.



Merci pour vos dons!

PRILLY**JOUXTENS****ACTUALITÉS****Le labyrinthe de lumière pour la Semaine sainte**

Du 25 au 30 mars, de 17h à 20h30, à Saint-Etienne, venez déambuler dans le labyrinthe à la salle Calvin. Il y a deux sortes de labyrinthes: celui où l'on se perd, celui où l'on se trouve, voire celui où l'on est trouvé. Le labyrinthe spirituel est le symbole d'un chemin de prière et de méditation. Il encourage à se mettre en route pour aller vers l'essentiel, symbolisé par le centre. Une fois arrivé là, il y a retournement qui signifie libération des difficultés pour se tourner vers ce qui est bon. Le labyrinthe est ainsi un chemin qui tend à une communion spirituelle. Des célébrations autour du labyrinthe, **chaque soir, à 19h**, à Saint-Etienne. **Du lundi 25 au mercredi 27 mars**, méditation spirituelle autour d'un personnage de la Passion. **Judi 28 mars**, culte avec cène. **Vendredi 29 mars**, célébration-concert autour du « Kreuzweg » d'Andreas Willscher. **Samedi 30 mars**, méditation vibratoire au son des bols chantants. **Dimanche 31 mars**, aube pascale, à **6h30**, à JouxTens et culte, à **10h30**, à Saint-Etienne, avec Corrien de Jong à l'orgue et Jade Châtelain, clarinettiste.

Mois de collecte pour l'Ancre... jusqu'à la fin mars!

Il reste encore quelques jours pour répondre à l'appel de la collecte en faveur de l'Ancre, lieu de solidarité de la Région des Chamberonnes de l'EERV, en particulier auprès des personnes marginalisées et précarisées! Quoi: de l'huile, du sucre, des serviettes en papier et de la lessive. Quand: durant tout le mois de mars. Où: ces produits sont à déposer à la Récré (sous-sol de Saint-Etienne), **le jeudi de 14h à 17h**. Pour tout renseignement: L'Ancre: chemin des glycines 5,

1022 Chavannes. Tél.: 021 634 70 74. Un tout grand merci!

RENDEZ-VOUS**Recueillement du vendredi matin**

Le recueillement œcuménique à Prilly aura lieu, à **9h, le 5 avril** au Bon Pasteur et les **19 et 26 avril** à Saint-Etienne.

Vêpres musicales

Les dimanches 7 et le 21 avril, à 19h30, à l'église de Broye.

Espace spirituel

Un moment pour faire retour à l'intérieur de soi. Un moment pour se reconnecter à notre dimension intérieure. Un moment pour trouver le Divin en soi. La prochaine rencontre aura lieu **le mardi 16 avril, 18h**, à Saint-Etienne.

Groupe de prière du mardi matin

Tous les mardis matin, à 8h30, à l'église de Broye.

Groupe « Prier la Bible »

Mercredi 17 avril, de 9h30 à 11h, à Saint-Etienne: cette séance, intitulée « Le grand tournant » (Actes 10), sera animée par Yvan Bourquin.

Groupe Aînés - Partage - Amitié

Après-midi récréatif avec récit, jeux, discussions, chants et goûter à Saint-Etienne, salle Ephèse, **le mardi 16 avril, dès 14h30**.

Partage et écriture

Vous qui aimez les contacts, les échanges, les mots, venez nous rejoindre au Centre paroissial de Saint-Etienne pour un atelier d'écriture: **le 25 avril, de 15h à 17h**. Contact: Francine Gex, tél. 078 680 67 57.

Produits TerrEspoir

Fruits frais et séchés du Cameroun (commerce équitable). Les commandes doivent parvenir au secrétariat paroissial de Saint-Etienne jusqu'au **mardi 9 avril, 10h30**, livraison **le mercredi 24 avril, entre 16h et 17h**, à Saint-Etienne. Merci de privilégier les commandes par e-mail à fdeblock@bluewin.ch.

La Tablée

Cette invitation, adressée à toutes les habitant-es de Prilly, vous permet de par-

tager un repas, une fois par mois, mais aussi un moment d'amitié, d'écoute et de partage.

La prochaine Tablée aura lieu au centre Saint-Etienne, chemin du Vieux-Collège 3 le **mercredi 17 avril, à 12h**. Sans inscription, prix conseillé 7 fr.

RENENS

RENDEZ-VOUS

Semaine sainte et Pâques

Dimanche 24 mars, culte des Rameaux, à **9h15**, au temple. Ce même jour, un culte régional réunira les familles des catéchumènes. Nous vous invitons à porter dans vos prières ces jeunes et leur famille. **Du 25 au 30 mars, de 17h à 20h30**, à Saint-Etienne, venez déambuler dans le labyrinthe à la salle Calvin. Des célébrations autour du labyrinthe, chaque soir à 19h à Saint-Etienne. Plus d'informations dans les pages de Prilly. **Mercredi 27 mars, à 19h30**, au temple de Renens, concert chemin de croix, voir dans l'encadré. **Judi 28 mars, à 18h30**, centre œcuménique de Cugy : dernier repas du Christ, tous âges ou au Centre paroissial de Chavannes sur Renens à 19h. **Vendredi-Saint 29 mars**, culte à 10h45. Pâques, **dimanche 31 mars**, petit-déjeuner dès 9h45, culte à 10h45. Attention changement d'heure.

Culte en trio de paroisse

Dimanche 7 avril, 10h30, à Jouxens, nous vivrons un culte avec les paroisses de Prilly-Jouxens et de Crissier.

Caissier.ère

La paroisse recherche une nouvelle caissière ou un nouveau caissier. Nous profitons pour dire notre immense reconnaissance à Renate Roulier qui a assumé cette fonction

Concert, chemin de croix au temple

RENENS Le mercredi 27 mars, 19h30, au temple de Renens. Drame sacré en douze stations d'Alexandre Georges (1850-1938) sur un poème d'Armand Silvestre (1837-1901) par Ad'Opera. Entrée libre, chapeau à la sortie.



Concert le mercredi 27 mars, 19h30, au temple de Renens. © paroisse de Renens

durant de nombreuses années. Ce rôle est primordial pour le bon fonctionnement de notre communauté. Si vous êtes intéressé·e ou si vous connaissez quelqu'un qui pourrait l'être, merci de contacter notre pasteur, Christine Amendola.

Bon cumulus

Des personnes en difficulté s'adressent souvent à nous pour recevoir une aide de première nécessité. Vous pouvez participer à cette aide d'urgence en déposant, tout au long de l'année, des bons Cumulus dans la boîte fixée au fond du temple. Une alternative est d'envoyer ces bons au secrétariat paroissial, av. du Temple 18, ou de les remettre en mains propres. Une aide, même modeste, peut apporter un grand réconfort. Il est aussi possible de donner des bons de 10 fr. à la Migros que nous donnerons par la suite. C'est une manière concrète pour la communauté de s'entraider et de soutenir ceux qui traversent des difficultés financières.

ENFANCE ET FAMILLES

Parcours de Pâques

Le parcours de Pâques revient les **27 et 30 mars, de 15h à 17h**, à la ferme du village. D'autres activités autour de Pâques sont à découvrir sur le site internet de la paroisse.

KidsGames

Les KidsGames reviennent à Renens du **5 au 9 août 2024** (lire article de une). Pour accueillir ces enfants, nous recherchons des bénévoles : service des repas, nettoyage des locaux (intendance), coaching des enfants, arbitrage des jeux, accompagnement dans la prière. Toutes les informations sur le site www.kidsgames.ch/regions/ouest-lausannois ou Christine Amendola au 021 331 56 50.

Week-end familles

Durant le week-end de Pentecôte (**du 18 au 20 mai**), à l'hôtel central résidence Leysin. Activités spirituelles, ludiques

et sportives à la carte, accès à la piscine et au spa de l'hôtel. Chacun compose librement son week-end. Prix et toutes les informations à venir sur le site internet.

Culte familleS

Dimanche 21 avril, à 10h30, à Saint-Etienne à Prilly ou à Jouxens (selon l'avancée des travaux, merci de vérifier le lieu sur le site internet).

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous confions à vos prières les familles qui ont perdu l'un des leurs et l'ont remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection : Mme Fernande Conconi, le 27 décembre ; Mme Anne-Maryse Egger, le 5 janvier ; Mme Anka Eggen, le 12 janvier ; Mme Anne-Marie Depoisier, le 10 février.

LA RÉGION

Spectacle

« Huit Femmes au pied de la croix »

En donnant la parole à huit témoins féminins de la mort de Jésus, le spectacle « Huit Femmes au pied de la croix » porte un regard inédit sur cet événement. Comment les nombreuses femmes rencontrées par Jésus tout au long de sa vie ont-elles réagi à son supplice et à sa mort ?

La comédienne Clara Vienna incarne ainsi tour à tour la Samaritaine, la femme adultère, Marie, Marie de Magdala, ainsi que d'autres femmes moins connues et nous livre leur ressenti.

Lors du spectacle mis en scène par Christian Vez, on découvre des témoignages d'amour, d'incompréhension parfois, mais aussi d'engagement et de fidélité à celui qu'elles continuent d'aimer jusqu'au bout, envers et contre tout.

Violaine Contreras de Haro, musicienne, installe des ambiances sonores reflétant les sentiments contrastés de chacune d'entre elles.

Entrée libre, chapeau à la sortie.

Ce spectacle est à découvrir dans différentes paroisses du canton, et dans notre Région le **samedi 30 mars, 17h**, au temple Bussigny.

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

ENFANCE ET FAMILLES

Week-end familleS à Pentecôte

A Pentecôte, du **18 au 20 mai 2024**, trois jours à vivre librement selon vos besoins (repos, sport, jeux).

Un week-end pour s'ouvrir à soi, aux autres, à Dieu... Dans le cadre enchanteur du Central Résidence de Leysin, un hôtel tout confort avec piscine.

Cette escapade familiale est organisée par Christine Amendola, pasteure à Renens et Emmanuelle Jacquat, pasteure à Chavornay et Orbe-Agiez.

Toutes les informations et inscriptions sur le site internet régional, cerv.ch/les-chamberonnes, rubrique activités/enfance&familleS.



HUIT FEMMES AU PIED DE LA CROIX

Jeu : Clara Vienna | **Musique :** Violaine Contreras de Haro
30 mars, 17h,
Temple de Bussigny
 Entrée libre, chapeau

Spectacle créé par
 Clara Vienna
 Christian Vez





Cuvée Rameaux 2024, une équipe extravagante à découvrir encore ! @sylvie Dépraz

L'ANCRE, LIEU DE SOLIDARITÉS DE LA RÉGION

Bella

Née à Florence en 1955, Bella est élevée par sa grand-mère. Elle est placée dans un internat tenu par des sœurs qui infligent des punitions sévères aux enfants. Elle doit notamment se tenir à genoux sur des épis de maïs pendant des heures. A 10 ans, ses parents la font venir en Suisse, mais ils ne s'occupent pas d'elle. Elle doit se débrouiller toute seule, faire sa lessive et ses repas. Bella souffre d'une immense solitude mais continue ses classes puis commence un apprentissage de coiffeuse. Elle est contrainte d'y renoncer, étant allergique aux produits capillaires. Elle trouve des petits jobs comme vendeuse et serveuse.

A 20 ans, Bella se marie pour fuir sa situation familiale. Malheureusement son mari est un alcoolique qui la battra pendant plus de trente ans. Elle a un fils qu'elle aime mais qui quittera rapidement le climat violent de leur quotidien. Après son divorce, Bella développe un cancer du sein et malgré des rémissions, la maladie la gagne à quatre reprises. Elle subit 28 opérations. Aujourd'hui encore Bella se bat contre la maladie et la solitude. Elle

vient trois fois par semaine à l'Ancre. « Je peux voir et parler de d'autres personnes et je suis toujours bien accueillie à l'Ancre ».

► **Réjane Marti, responsable de l'Ancre**

LA CASCADE

Découvrir la richesse de chacune

« Une des plus belles rétributions que nous offre la vie est qu'il est impossible d'essayer sincèrement d'aider ses semblables sans en recevoir de l'aide » (Emerson).

Cette réflexion tirée d'un petit livre de pensées quotidiennes pour « ceux qui ont grandi dans des milieux difficiles » (enfants d'alcoolique ou autre) nous donne une vérité universelle qui nous touche tout un chacun.

Recevoir de l'aide est la première étape pour être capable d'apporter l'aide que la vie nous demande. Ou inversement aider l'autre (comme on essaie de le faire à La Cascade et ailleurs) n'est possible que si l'on accepte que cet autre est riche de beaucoup et qu'il nous apporte probablement autant, sinon plus que ce que nous lui offrons. Découvrir la richesse de chacune et de chacun, ses ressources, ses capacités d'être au service de la vie

et des autres (dans sa famille, au travail, avec ses voisins ou tout simplement par sa présence et son sourire), voilà ce qui fait avancer. Les blocages apparaissent lorsque nous voulons aider l'autre, sans voir ce qu'il nous apporte (en pensant être au-dessus) ou quand nous ne nous sentons pas capables ou dignes d'être aidés par cet Autre qui marche avec nous sur le chemin de la Vie. ► **Yves Dénéreaz**

Une date à réserver

SERVICES COMMUNAUTAIRES

Le mardi 21 mai, 20h, à la salle de paroisse de Bussigny pour une conférence exclusive de Michel Maxime Egger : « Face à l'état du monde, traverser l'éco-anxiété. » Un chemin de lucidité et d'espérance. La Cascade est le lieu d'écoute et d'accompagnement thérapeutique de l'EERV à Renens. Consultation aussi pour couples et familles. Art-thérapie, entretiens de psychothérapie, écoute active. Ouvert à toutes et tous sans distinction et en toute liberté. Renseignement : Yves Dénéreaz, 021 634 66 51. ►

DIMANCHE 24 MARS 9h15, temple de Renens, culte des Rameaux, cène, C. Reymond. **10h Le Mont**, A. Wirth. **10h, Bussigny**, grande salle, S. Dépraz. **10h, temple d'Ecublens**, P. Haesslein. **10h, temple de Morrens**, culte unique, Rameaux, cène, B. Vulliamy. **10h15, temple de Chavannes-près-Renens**, Rameaux, culte, cène, Anne Maillard. **10h30, Prilly**, Saint-Etienne, Anne Roy Michel. **10h45, temple de Crissier**, Ch. Reymond.

LUNDI 25 MARS 19h, temple d'Ecublens, Snjezana Haldi. **19h, Prilly**, Saint-Etienne, Isabelle Graesslé.

MARDI 26 MARS 19h, temple d'Ecublens, Snjezana Haldi. **19h, Prilly**, Saint-Etienne, Isabelle Graesslé.

MERCREDI 27 MARS 7h, église romane de Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h, église romane de Saint-Sulpice**, prière. **19h, temple d'Ecublens**, Snjezana Haldi. **19h, Prilly**, Saint-Etienne, Isabelle Graesslé.

JEUDI 28 MARS JEUDI SAINT 18h30, Centre œcuménique de Cugy, culte unique pour Haut-Talent et Cheseaux-Romanel, cène, B. Vulliamy. **19h, Prilly**, Saint-Etienne, Julia Durgnat, Isabelle Graesslé. **19h, Chavannes**, centre paroissial, soirée autour de la nourriture et de son sens symbolique, repas végétarien, paroles et chants, cène, Philippe Morel, équipe de paroissiens.

VENDREDI 29 MARS VENDREDI-SAINT 9h15, temple de Crissier, Christophe Reymond et Nina Jaillet. **10h, Le Mont**, Guy Chautems. **10h, chapelle de Villars-Sainte-Croix**, célébration œcuménique, S. Dépraz. **10h, temple de Cheseaux**, culte unique, cène, C. Dietiker. **10h45, temple de Renens**, culte, C. Reymond. **19h, Prilly**, Saint-Etienne, I. Graesslé.

DIMANCHE 31 MARS PÂQUES 6h, temple d'Ecublens, P. Haesslein. **6h30, Jouxten**s, aube pascale, I. Graesslé. **6h30, temple de Romanel**, aube de Pâques, cène, C. Dietiker. **10h, Le Mont**, A. Wirth. **10h, temple de Bussigny**, L. Zumstein. **10h, temple de Crissier**, J. Durgnat. **10h, Froideville**, B. Vulliamy. **10h, église romane de Saint-Sulpice**, Snjezana Haldi. **10h, temple de Cheseaux**, cène, C. Dietiker. **10h15, temple de Chavannes-près-Renens**, culte, cène, P. Morel. **10h30, Prilly**, Saint-Etienne, I. Graesslé. **10h45, temple de Renens**, culte, cène, C. Amendola.

MERCREDI 3 AVRIL 7h, église romane de Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h, église romane de Saint-Sulpice**, prière.

JEUDI 4 AVRIL 19h, temple d'Ecublens, office du Motty.

VENDREDI 5 AVRIL 18h, temple de Bussigny, Espace pour souffler, L. Zumstein.

DIMANCHE 7 AVRIL 9h, église romane de Saint-Sulpice, P. Haesslein. **9h15, Morrens**, A. Martin. **10h, Le Mont**, Guy Chautems et Christiane Imhof. **10h15, temple de Chavannes-près-Renens**, cène, proposition de bénédiction personnelle, café, P. Morel. **10h30, temple de Bussigny**, P. Haesslein. **10h30, temple de**

Jouxtens, culte secteur Crissier-Prilly-Renens, C. Amendola. **19h30, Prilly**, Broye, vêpres musicales.

MERCREDI 10 AVRIL 7h, église romane de Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h, église romane de Saint-Sulpice**, prière.

VENDREDI 12 AVRIL 18h, temple de Bussigny, Espace pour souffler, L. Zumstein.

DIMANCHE 14 AVRIL 9h, temple d'Ecublens, culte suivi de l'assemblée paroissiale, Snjezana Haldi. **9h, temple de Chavannes-près-Renens**, L. Zumstein. **9h15, temple de Renens**, culte, J. Durgnat. **10h, Le Mont**, Viviane Henny et Geneviève Wirth. **10h30, temple de Bussigny**, L. Zumstein. **10h30, Montheron**, A. Wirth. **10h30, Prilly**, Saint-Etienne, I. Graesslé. **10h45, temple de Crissier**, J. Durgnat.

MERCREDI 17 AVRIL 7h, église romane de Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h, église romane de Saint-Sulpice**, prière.

VENDREDI 19 AVRIL 18h, temple de Bussigny, Espace pour souffler, L. Zumstein.

DIMANCHE 21 AVRIL 9h, temple de Bussigny, S. Dépraz. **9h15, temple de Crissier**, cène, C. Reymond. **10h, Froideville**, culte unique, C. Dietiker. **10h, église romane de Saint-Sulpice**, D. Marguerat. **10h, Le Mont**, Sarika Pilet et Thierry Juvet. **10h15, temple de Chavannes-près-Renens**, culte avec cène, S. Dépraz. **10h30, Prilly**, Saint-Etienne, culte famille, C. Amendola. **10h45, temple de Renens**, avec cène, C. Reymond. **19h30, Prilly**, Broye, vêpres musicales.

MERCREDI 24 AVRIL 7h, église romane de Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h, église romane de Saint-Sulpice**, prière.

VENDREDI 26 AVRIL 18h, temple de Bussigny, Espace pour souffler, L. Zumstein.

DIMANCHE 28 AVRIL 9h15, Morrens, B. Vulliamy. **9h15, temple de Renens**, culte, A. Roy Michel. **10h, temple d'Ecublens**, culte trio, Jana Snjezana Haldi. **10h, Le Mont**, M. Hoegger. **10h30, Prilly**, Saint-Etienne, culte Cedrus Libani. **10h45, Crissier**, Pré-Fontaine, A. Roy Michel. ▀

Vous voulez des jeunes, des familles dans l'Eglise ?



À VRAI DIRE Alors, accueillez-les les bras ouverts, préparez un coin « enfants » devant pour qu'ils comprennent combien ils sont importants. Acceptez-les même s'ils sont couchés au sol, pour jouer ou simplement bouger ou peut-être même somnoler. Et souriez avec bienveillance lorsque les parents doivent passer du temps à se promener dans l'église pour bercer leurs petits ou peut-être même sortir et entrer. Soyez

reconnaissants, c'est vrai, ce sont des turbines, de petits ouragans ou des feux follets qui attirent votre attention et vous font manquer un mot de la prédication. Oui, réjouissez-vous lorsque vous les voyez arrivés et accueillez-les puis laissez-les vous observer silencieux, priant et surtout laissez-les vous écouter chanter les louanges de Dieu. Laissez-les vous regarder lorsque vous recevez le pain et le vin, ils vous suivront sans doute et vous imiteront. S'ils ne vous voient pas faire ces choses si importantes et qu'ils n'ap-

prennent pas de vous, de qui les apprendront-ils ? Les enfants apprennent sûrement des paroles de leurs parents avec leurs oreilles, mais ils se souviennent toujours de ce qu'ils ont vu, de ce qu'ils ont ressenti. Et qu'importe si vous avez été distraits un petit moment. Qu'importe car vous aurez semé des petites graines d'Amour. Soyez certains, le monde ne leur apprendra pas qui est Jésus, ni qu'il est vivant dans la Parole et le Pain de vie, c'est à vous de le faire !. **▲ Sylvie Dépraz**

ADRESSES

BUSSIGNY – VILLARS-SAINTE-CROIX PASTEUR Laurent Zumstein, 021 331 56 71 **DIACRE** Sylvie Dépraz, 021 331 21 79 ou 079 234 22 91 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Rachel Küng, 079 755 75 81 **SITES** eerv.ch/bussigny-villars-sainte-croix www.facebook.com/ParoisseDeBussigny www.facebook.com/AumonerieJeunesseChamberonnes **SECRETARIAT** Sylvie Joye, secretariat.bussignyvsc@eerv.ch. **IBAN** CH42 0900 0000 1000 6565 7.

CHAVANNES-EPENEX PASTEUR Philippe Morel, pasteur, 021 331 56 40 philippe.morel@eerv.ch **COORDINATRICE** Fabienne Salis, 079 467 04 69 **SITE** eerv.ch/chavannes-epenex **IBAN PAROISSE** CH89 0900 0000 1002 0458 8. **LOCATION DES SALLES** Bernard Streit, 021 635 15 37, de 18h à 20h (lundi au vendredi), bernard.streit@hotmail.com

CHESEAUX – ROMANEL – VERNAND PASTEURE Catherine Dietiker, 021 331 57 26 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Denis Pache, 079 293 87 09. **SITE** eerv.ch/cheseaux-romanel **LOCATION DES MAISONS DE PAROISSE** 079 476 46 03 (aussi SMS). **CONTACT** paroisse.cheseauxromanel@bluewin.ch **IBAN** CH12 0900 0000 1000 0576 6.

CRISSIER PASTEURS Christophe Reymond, 021 331 58 07, Julia Durgnat, 021 331 56 51 julia.durgnat@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Laurent Liardet, 079 223 17 23 **CONCIERGE** Bluette Jost, 021 545 64 95 **SITE** eerv.ch/crissier **CONTACT** paroisse.crissier@gmail.com **IBAN** CH62 0900 0000 1002 3330 1.

ECUBLENS – SAINT-SULPICE PASTEUR Patrice Haesslein, 021 331 56 69 **ANIMATRICE PAROISSIALE**: Seuyin Wong Liggi, seuyin.wongliggi@eerv.ch **STAGIAIRE DIACRE** Snjezana Haldi, 076 277 56 93, snjezana.haldi@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Nicole Livet, 021 691 49 04 **SITE** eerv.ch/ecublens-saint-sulpice **SECRETARIAT** Marie-Emmanuelle van der Meulen, 021 691 72 82 (mardi et jeudi matin), ecublenssaintsulpice@eerv.ch **IBAN** CH04 0900 0000 1000 8545 0.

HAUT-TALENT PASTEURE Brigitte Vulliamy, brigitte.vulliamy@eerv.ch, 021 331 56 22 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Martine Ecuyer, martinecuyer@gmail.com 079 289 02 22 **SITE** eerv.ch/le-haut-talent **SECRETARIAT** Sylvie Joye, secretariat.lehaut-talent@eerv.ch **IBAN** CH83 0900 0000 1001 1274 0.

MONT-SUR-LAUSANNE PASTEUR Alain Wirth, 021 331 56 80 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Nathalie Weber, 021 616 64 51 **SITE** eerv.ch/lemont **SECRETARIAT** Valérie Corbaz, 021 652 92 80, paroisselemont@eerv.ch **IBAN** CH65 0900 0000 1001 6418 3.

PRILLY – JOUXTENS PASTEURE Isabelle Graesslé, 021 331 56 23 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Kerstin Ahrens Riehling, 021 625 40 72 **SITE** eerv.ch/prilly-jouxkens **SECRETARIAT** Sylvie Joye, 021 624 96 17, prilly.paroisse@bluewin.ch. **IBAN** CH40 0900 0000 1000 2126 7.

RENENS PASTEURE Christine Amendola, 021 331 56 50 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Richard Neal, 077 436 22 68 **SITE** eerv.ch/renens **SECRETARIAT** Anne-Catherine Berdoz, 021 635 64 81, eerv_renens@hotmail.com **IBAN** CH02 0900 0000 1001 3398 6. Changement d'adresse postale de la paroisse: EERV – Paroisse de Renens – Rue du Village 4 - 1020 Renens.

RÉGION LES CHAMBERONNES REpondant INFO-COM Pierre Lederrey, pierre.lederrey@eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** Marie-Emmanuelle van der Meulen, 021 691 72 82, leschamberonnes.ecublens@eerv.ch, place du Motty 1, 1024 Ecublens **SITE** leschamberonnes.eerv.ch **SITE CATÉCHISME** eerv.ch/region/les-chamberonnes/activites/catechisme **IBAN** Région CH26 0900 0000 1712 0128 3.

KIRCHGEMEINDE VILLAMONT (langue allemande) PASTEURE/PFARRERIN Claudia Bezençon, claudia.bezencon@eerv.ch, 079 224 44 98 (Donnerstagnachmittag oder nach Terminabsprache) **SECRETARIAT PAROISSIAL/GEMEINDE-BÜRO** Susanne Vertesi, avenue de Villamont 13, 1005 Lausanne, 021 323 98 83. villamont@bluewin.ch. Geöffnet auf Rendez-vous **SITE** <https://villamont.eerv.ch>.

SERVICES COMMUNAUTAIRES AUMÔNERIE DE RUE ET LIEU D'ACCUEIL L'ANCRE DIACRE Réjane Marti, 021 331 58 15 **LIEU D'ÉCOUTE ET D'ACCOMPAGNEMENT, LA CASCADE PASTEUR ET PSYCHOLOGUE** Yves Dénéhéaz, 079 575 48 35 **SITE** <https://lacascade.eerv.ch>, La Cascade, 021 634 66 51 (répondeur en cas d'absence), rue de l'Industrie 2, 1020 Renens **IBAN** CG15 0900 0000 1019 8218 4 **CATÉCHISME ET JEUNESSE** Julia Durgnat, pasteurie suffragante, 021 331 56 51 **DIACRE** Sylvie Dépraz, 079 234 22 91 **IBAN** du catéchisme régional CH09 0900 0000 1771 2537 9. **▲**

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "La multiplication des pains et des poissons" de G. Lanfranco, 1600